

Direction
de l'architecture
et du patrimoine

Direction générale
de l'urbanisme,
de l'habitat et
de la construction

Programme interministériel d'histoire et d'évaluation des Villes Nouvelles Françaises

Atelier 4.
Architecture,
formes urbaines
et cadre de vie

Bilan de l'appel
à propositions
de recherche

mars 2003

Recherche



Direction
de l'architecture
et du patrimoine

Direction générale
de l'urbanisme,
de l'habitat et
de la construction

Programme interministériel d'histoire et d'évaluation des Villes Nouvelles Françaises

Atelier 4.
Architecture,
formes urbaines
et cadre de vie

Bilan de l'appel
à propositions
de recherche

mars 2003

Recherche



Programme interministériel d'histoire et d'évaluation des Villes Nouvelles Françaises

> **SITE WEB DU PROGRAMME** : www.villes-nouvelles.equipement.gouv.fr

> ATELIER 4. ARCHITECTURE, FORMES URBAINES ET CADRE DE VIE

Partenaires de l'Atelier 4 :

Ministère de l'Équipement, des Transports, de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de la Mer (METATTM) :

- Secrétariat du programme et du Comité (CHEVN)
- Plan Urbanisme Construction et Architecture (DGUIHC)

Ministère de la Culture et de la Communication (MCC) :

- Bureau de la Recherche architecturale et urbaine (DAPA)
- Mission à l'Ethnologie (DAPA)

Comité de pilotage :

- Jean-Eudes Roullier, Inspecteur général des finances honoraire, Président du programme
- Éric Lengereau, architecte, chef du bureau de la Recherche architecturale et urbaine (DAPA - MCC)
- Michel Macary, architecte urbaniste, président de l'association Architectes et Maîtres d'ouvrage (AMO)
- Alain Morel, mission à l'Ethnologie (DAPA – MCC)
- Christian Pattyn, Inspecteur général de l'administration des affaires culturelles (IGAAC - MCC)
- Roland Peylet, conseiller d'État
- Danièle Valabrègue, Plan urbanisme, construction et architecture (PUCA – DGUIHC)

Coordination scientifique de l'Atelier 4 :

- Éric Lengereau, architecte, chef du bureau de la Recherche architecturale et urbaine (BRAU-DAPA-MCC)
- Édith Faucheux, assistante (BRAU-DAPA-MCC)

Membres du secrétariat du programme :

Véronique Le Bouteiller, Isabelle Billiard

Experts et rapporteurs de l'appel à propositions de recherche :

Isabelle Billiard, Catherine Blain, Bruno Fortier, Nicole Haumont, Véronique Le Bouteiller, Éric Lengereau, Michel Macary, Alain Morel, Christian Pattyn, Roland Peylet, Jean-Eudes Roullier, Danièle Valabrègue

Rédaction :

Catherine Blain (LADRHAUS-EA Versailles), avec la collaboration d'Isabelle Billiard

> DIFFUSION

Ministère de la Culture et de la Communication
Direction de l'Architecture et du Patrimoine
Bureau de la Recherche architecturale et urbaine
8, rue Vivienne - 75002 Paris
Tél. : 01 40 15 32 74 – Fax : 01 40 15 32 66
Mél : edith.faucheux@culture.gouv.fr
Site : www.culture.gouv.fr

Sommaire

- 5 AVANT-PROPOS (par Jean-Eudes Roullier)

- 7 **PRÉAMBULE**
- 8 Intentions de l'appel à propositions de recherche
- 9 Bilan de la consultation
- 12 Tableau récapitulatif des propositions reçues

- 15 **PRÉSENTATION DES RECHERCHES RETENUES**
- 16 Les formes urbaines de la ville nouvelle des Rives de l'Etang de Berre : histoire du projet
- 18 Le Val Maubuée : du concept à la vie quotidienne
- 20 Les villes nouvelles : fortune critique et production d'images
- 22 Hydrologie et composition urbaine en villes nouvelles. Morphologie et logiques de conception
- 24 Expérimentations et obsolescences. Morphologies sociales et morphologies architecturales et urbaines
- 26 Typologie et généalogie des formes architecturales et urbaines associées au principe d'intégration des équipements socioculturels dans les villes nouvelles françaises
- 28 Constitution d'un atlas historique et d'un observatoire photographique des formes urbaines de Marne-la-Vallée
- 30 Évolution de la commande privée en architecture dans les villes nouvelles : le cas des immeubles de logements de Marne-la-Vallée
- 32 L'enjeu de l'espace public dans la réalisation des villes nouvelles
- 34 Habiter Cergy dans les années 2000 : des espaces tels qu'ils ont été conçus aux espaces vécus

- 37 **ANNEXES**
- 38 Annexe 1. Texte de l'appel à propositions de recherche
- 44 Annexe 2. Les travaux du programme « Histoire et évaluation des villes nouvelles françaises »
- 47 Annexe 3. Sources, outils documentaires, repères bibliographiques

Avant-propos

Le programme d'Histoire et d'Évaluation des villes nouvelles françaises, décidé par le Premier Ministre dans la lettre de mission qu'il m'a adressée le 30 juillet 1999, a été mis en place pour une durée de quatre ans par le Ministre de l'Équipement le 20 février 2001.

La présente brochure marque une étape importante dans sa mise en œuvre, sur le thème « Quelle ville ? les formes de la ville », qui correspond à l'un de ses quatre grands axes de travail explicités plus loin.

Elle présente les dix projets retenus dans le cadre de l'appel à propositions de recherche du 3 juin 2002 qui associait à parts égales le Bureau de la recherche architecturale et urbaine (DAPA), la Mission à l'ethnologie (DAPA), le Plan Construction, Urbanisme et Architecture (DGUHC), et le Programme lui-même.

Elle se veut aussi un outil de référence pour les chercheurs des diverses disciplines concernées, en leur proposant une problématique scientifique d'ensemble et un premier guide des sources, outils documentaires et repères bibliographiques identifiés dans ce domaine.

Tout ceci a été rendu possible par l'active coopération qui s'est instaurée entre les quatre partenaires sous l'impulsion d'Éric Lengereau, architecte, chef du bureau de la recherche architecturale et urbaine. Je tiens à l'en remercier ici.

D'autres actions sont en cours. Reste que nous sommes encore loin d'avoir exploré toutes les facettes de ces laboratoires de l'urbanisme et de l'architecture où, avec leurs réussites et leur part de déception, se sont rencontrés l'enthousiasme de jeunes équipes pluridisciplinaires, le caractère structurant des espaces publics et des espaces verts, le rejet des équipements industrialisés et la poussée des équipements intégrés, le renouveau des grands concours publics, l'effervescence de mai 68 et la création du Plan Construction et du FIC, mais aussi les contraintes économiques, la montée des préoccupations environnementales et patrimoniales, l'apparition de problèmes sociaux, le mouvement de retour aux formes traditionnelles.

Je souhaite donc vivement que, au-delà des projets qui y sont présentés, comme de l'horizon temporel limité du programme, cette publication suscite d'autres initiatives (études et recherches, mais aussi mémoires, diplômes et thèses, témoignages et débats) qui contribueront à une meilleure compréhension de l'histoire urbaine de notre temps.

Jean-Eudes ROULLIER
Inspecteur Général des Finances Honoraire
Président du Programme

Préambule

Intentions de l'appel à propositions de recherche

Cet appel à propositions de recherche s'inscrit dans le cadre du programme interministériel « Histoire et Évaluation des Villes Nouvelles Françaises » (HEVN). Mis en place en février 2000, il porte sur les neuf villes nouvelles : cinq dans la région d'Ile-de-France — Cergy-Pontoise, Évry, Marne-la-Vallée, Saint-Quentin en Yvelines, Sénart — et quatre en province — Étang de Berre, l'Isle d'Abeau, Villeneuve d'Ascq et Le Vaudreuil (auj. Val de Reuil).

35 ans après la fondation de ces villes nouvelles, le programme se propose d'interroger leur rôle significatif dans l'histoire urbaine récente. Et le faisceau des interrogations est particulièrement large en raison des moyens et objectifs convoqués pour leur mise en œuvre : mise en place d'une coopération entre les collectivités locales et l'État ; constitution d'équipes pluridisciplinaires ; recherche d'un équilibre entre habitat et emploi ; soin apporté aux équipements publics et à l'environnement ou, encore, la promotion de méthodes constructives conférant une « qualité » aux espaces urbains.

À ce titre, il invite la communauté scientifique à réunir les premiers éléments constitutifs de l'histoire des villes nouvelles, permettant tout à la fois de comprendre le cheminement de l'œuvre entreprise et de ses résultats, de mettre en évidence les spécificités de chacune des agglomérations et d'identifier leur contribution à la politique d'aménagement urbain et, au-delà, à la politique de la ville.

Cette large réflexion est engagée dans le cadre des ateliers scientifiques du programme, qui abordent quatre grands thèmes : 1° « Les acteurs, les idées, les méthodes, les moyens et les choix » ; 2° « La ville et les hommes » ; 3° « La ville dans son contexte local et régional » ; 4° « Quelle ville ? Les formes de la ville et le cadre de vie » (cf. annexe 2).

La mise en œuvre des travaux de l'Atelier 4 fait l'objet d'une étroite collaboration entre le ministère de l'Équipement, des Transports, de l'Aménagement du territoire du Tourisme et de la Mer et le ministère de la Culture et de la Communication. Au sein de ce dernier, deux secteurs scientifiques de la direction de l'Architecture et du Patrimoine (DAPA) sont concernés : le bureau de la Recherche architecturale et urbaine (BRAU) et la mission à l'ethnologie.

D'un point de vue général, l'atelier 4 se donne pour objectif d'encourager la production de connaissances sur « l'habiter », sur les formes physiques et sociales des villes nouvelles, à toutes les échelles d'aménagement, d'usage et de perception. Sa démarche, qui relève d'une historiographie du temps présent, vise en premier lieu la mise en œuvre d'un chantier à la fois épistémologique, méthodologique et documentaire. Elle entend par ailleurs aborder trois échelles de perception et d'investigations qui, recouvrant un large spectre de thématiques, sont souvent interdisciplinaires, complémentaires et transversales : l'échelle architecturale et urbaine, l'échelle urbaine et territoriale, et l'échelle des pratiques sociales dans leurs relations immédiates avec l'espace domestique et l'espace public.

Bilan de la consultation

L'appel à propositions lancé en mai 2002 par l'Atelier 4 (cf. annexe 1) a sollicité les unités de recherche des écoles d'architecture et des universités dont les compétences et productions scientifiques se rapprochaient le plus des spécificités et des orientations prioritaires du programme. Il a ainsi retenu l'attention d'enseignants et chercheurs, architectes, historiens et géographes, sociologues et ethnologues, économistes ou urbanistes liés tant aux unités de recherche des écoles d'architecture (Grenoble, Nantes, Marseille, Toulouse, Lille, Clermont-Ferrand, Lyon) qu'à celles des universités (Paris XII-Créteil, Bretagne occidentale, Lille) ou des grandes écoles (EHESS, INSA de Strasbourg).

Renforcée par les compétences d'expertise scientifique sollicitées, la consultation était structurée en deux phases. Une première sélection de 18 projets de recherche a été effectuée le 11 juillet 2002 sur la base des 28 déclarations d'intention transmises au BRAU (cf. tableau récapitulatif des propositions reçues, pp. 12-13). Le 30 septembre 2002, le jury de l'Atelier 4 a retenu 10 projets scientifiques à financer par la MHEVN, le PUCA, le BRAU ou la Mission à l'ethnologie.

Les orientations de la recherche

En règle générale, les propositions reçues ont respecté le cadre des investigations suggérées par le programme. Les chercheurs ont toutefois rappelé que la démarche d'« histoire et évaluation » était difficilement concevable sous l'angle « architecture, formes urbaines et cadre de vie ». En effet, ils relèvent presque tous l'ampleur des interrogations pluridisciplinaires soulevées par l'Atelier 4. Par ailleurs, ils s'interrogent sur l'état de la recherche et sur la manière d'engager au mieux la réflexion. Quelle échelle, quelle thématique, quelle méthode privilégier ?

Les réponses sont diverses. Les projets oscillent entre deux tendances : d'une part une approche thématique, transversale et souvent comparatiste ; d'autre part une approche au plus près du terrain, à vocation monographique et/ou généalogique. Cette dernière tend à étudier simultanément les échelles architecturale, urbaine et territoriale ainsi que les pratiques sociales. Pour ce faire, sont convoquées à la fois l'analyse historique, l'analyse morphologique et typologique et les enquêtes de terrain (révélant les formes matérielles et sociales).

Sachant que les villes nouvelles sont aujourd'hui à un tournant de leur histoire et que la fermeture des établissements publics d'aménagement (EPA) complique momentanément l'accès aux sources, les équipes privilégient des mesures d'urgence en s'intéressant de plus près — tout en demeurant attentives aux habitants — au problème des archives matérielles et des témoignages ou récits des acteurs (politiques, concepteurs, maîtres d'ouvrages).

Les thèmes de réflexion privilégiés par les équipes reflètent effectivement le large éventail de préoccupations de l'Atelier 4.

Parmi les 28 propositions reçues au début du processus de sélection, certaines se détachent volontairement de la réalité physique des neuf villes nouvelles françaises pour aborder des questions plus vastes ou des problématiques connexes telles que : les exemples précurseurs de « villes nouvelles » comme les ZUP de Mourenx et

Toulouse-le-Mirail (n° 10), les questions de « nouvelles urbanités » (n° 1), le « projet urbain » (n° 12), les « fortune critique et production d'image » (n° 8), l'« envers des villes » (n° 19), la notion de « paysage » (n° 16), le « rôle et devenir des espaces verts » (n° 27), la « constitution d'un vocabulaire de référence » des formes matérielles (n° 6), l'influence du principe d'« intégration des équipements socioculturels » dans la genèse des villes nouvelles (n° 13).

En revanche, dans plus de la moitié des propositions, la problématique se développe et s'articule avec le contexte physique des formes et de l'espace. L'intérêt se porte principalement sur les villes nouvelles de la région parisienne. Au sein de ces propositions, les équipes tendent plutôt à conduire leurs investigations à Marne-la-Vallée, Saint-Quentin-en-Yvelines et Cergy-Pontoise.

Parce qu'elles sont peut-être mieux connues que celles de province, les villes nouvelles de la région parisienne favorisent des démarches scientifiques généralement bien circonscrites.

Alors qu'un projet effleure la question de leur « morphogenèse » (n° 22), d'autres proposent de constituer des outils documentaires, notamment des « atlas » — atlas architectural (des cinq villes nouvelles, n° 26), atlas historique et photographique (de Marne-la-Vallée n° 7, du Val Maubué n° 15) — permettant d'en apprécier les caractéristiques. Certaines de leurs composantes sont par ailleurs sondées de plus près afin de déterminer leur rôle dans la constitution des paysages et des formes urbaines — les infrastructures hydrologiques (à Marne-la-Vallée et Saint-Quentin-en-Yvelines, n° 9) et ferroviaires (villes nouvelles parisiennes, n° 14) — ou encore de réévaluer leur rôle dans l'histoire de l'architecture — étude de l'évolution de la commande privée des immeubles de logements (à Marne-la-Vallée, n° 20) et des « images de l'habiter » (à Saint-Quentin-en-Yvelines, n° 28).

Enfin, si les pratiques sociales font l'objet d'une investigation particulière — « formes de vie, usages et comportement » (Marne-la-Vallée, les cas de Torcy et Bussy-Saint-Georges, n° 17) —, d'autres projets entendent croiser les réalités construites et sociales (à Cergy-Pontoise et

Marne-la-Vallée, n° 11), interroger les espaces vécus au regard des attendus de leur conception (Cergy-Pontoise, n° 25) ou expliciter les modes d'urbanisation et les usages des « nouveaux villages » (Saint-Quentin-en-Yvelines, n° 5).

La comparaison entre Paris et province a été l'hypothèse de travail d'une équipe de recherche (n°4) qui proposait un ambitieux « atlas morphologique » comparé entre quatre villes nouvelles : deux en province (Étang de Berre, l'Isle d'Abeau) et deux en région parisienne (Marne-la-Vallée et Évry).

Parce qu'elles diffèrent de leurs homologues parisiennes et parce qu'elles ont été moins étudiées, les villes nouvelles de province sont investies en fonction de problématiques plus larges. Ainsi les équipes s'y réfèrent pour aborder les notions de « développement durable » (l'Isle d'Abeau, n° 23) et d'« espace public » (Villeneuve d'Ascq et Étang de Berre, n° 24). Les chercheurs s'y intéressent aussi en vue d'engager ou de conforter un chantier historiographique sur la genèse des formes architecturales et urbaines (Rives de l'Étang de Berre n° 3 ; Villeneuve d'Ascq n° 18). Par ailleurs, s'appuyant sur la thèse des villes nouvelles comme « laboratoire de l'habitat », certaines équipes proposent des analyses morphologiques des ensembles résidentiels (l'Isle d'Abeau, n° 21) ou des analyses comparées des formes d'habitat (Étang de Berre, Villeneuve d'Ascq et l'Isle d'Abeau n° 2).

Les projets retenus

Lors des deux phases de sélection, le jury de l'Atelier 4 s'est attaché à conserver le paysage diversifié d'interrogations et de démarches que reflétaient les 28 notes d'intentions.

Dans un premier temps, ayant écarté les propositions jugées hors sujet ou lacunaires du point de vue méthodologique, le comité a encouragé les 18 équipes sélectionnées à préciser leurs intentions. Lors de la seconde phase, les choix ont été arrêtés au regard tant des qualités scientifiques et méthodologiques des propositions que de la pertinence de leurs thèmes ou objets d'étude. Une complémentarité a également été recherchée avec les autres ateliers du programme. Ont été ainsi abandonnés à regrets 8 projets d'outil documentaire, de comparaisons ou d'analyses thématiques qui auraient mérité d'être approfondis (n° 2, 4, 5, 6, 14, 18, 21 et 26).

Au terme de cette consultation, les 10 propositions retenues reflètent assez bien l'éventail de questionnements soulevés en première instance.

Ces recherches, dont les ambitions initiales ont été volontairement restreintes, abordent chacune une problématique spécifique. Elles portent sur les thèmes de construction d'image (théorique, emblématique) et de représentations (sociale), d'espace public et d'équipements socio-culturels, sur les questions de morphologie sociale et bâtie, de typologie des formes urbaines et architecturales, de paysages et de territoire, et enfin sur celle d'« innovation », tant dans les méthodes et modalités de mise en œuvre des villes

nouvelles que dans la réalité produite. Par ailleurs, elles convoquent de manière différente les terrains d'investigation — pour l'essentiel, les villes nouvelles de Marne-la-Vallée, Saint-Quentin-en-Yvelines, Cergy-Pontoise, l'Isle d'Abeau et l'Etang de Berre.

Dans l'ensemble, les démarches sont néanmoins similaires. Les objectifs sont tout à la fois d'éclairer des histoires particulières, de constituer des outils de connaissance ou, encore, de fournir une appréciation des espaces vécus et des pratiques sociales. Pour ce faire, les équipes favorisent l'ouverture disciplinaire — certaines allient en ce sens des architectes à des photographes, des géographes, des sociologues. Enfin, elles adoptent les mêmes principes méthodologiques, faisant appel tant à l'analyse des archives qu'aux entretiens et aux études de terrain.

Tableau récapitulatif des propositions reçues

Les propositions ont été classées par ordre alphabétique de leurs auteurs. Les commentaires entre crochets et en italiques interprètent ou précisent les sujets ou objets de recherches. 28 notes d'intention reçues, 18 propositions sélectionnées en première instance, 10 recherches retenues.

	<i>Titre des propositions</i>	<i>Mandataire(s)</i>	<i>Décision du jury</i>
1	Histoire et actualité des nouvelles urbanités : l'homme dans l'ambiance des villes nouvelles	Olivier BALAY et Daniel SIRET CRESSON, EA de Grenoble ; CERMA, EA de Nantes	
2	Les villes nouvelles comme laboratoire de l'habitat, entre logiques d'infrastructures et la quête de la densité [<i>Villeneuve d'Ascq, l'Isle d'Abeau, Etang de Berre</i>]	Pierre BELLI RIZ EA de Grenoble	sélectionnée
3	Les formes urbaines de la ville nouvelle des rives de l'Etang de Berre : histoire du projet	René BORRUEY, Pascale BARTHOLI INAMA, EA de Marseille-Luminy	sélectionnée et retenue
4	[<i>Atlas morphologique comparé de quatre villes nouvelles : Rives de l'Etang de Berre, l'Isle d'Abeau, Marne-la-Vallée, Evry</i>]	Aysegül CANKAT, Catherine MAUMI Laboratoire Les métiers de l'histoire de l'architecture, EA de Grenoble	sélectionnée
5	Nouveaux villages en villes nouvelles. Urbanisme et usages 1960-2002 [<i>Saint-Quentin-en-Yvelines</i>]	Anne DEBARRE, Pascal MORY ; Julie CORTEVILLE ACS, EA Paris Malaquais ; Musée de la ville, Saint-Quentin-en-Yvelines	sélectionnée
6	Constitution d'un vocabulaire de référence des formes urbaines des villes nouvelles françaises	André DEL, Alain PELISSIER EVCAU, EA Paris Val-de-Seine	sélectionnée
7	Le Val Maubuée : du concept à la vie quotidienne [<i>Marne-la-Vallée</i>]	Bernard DESMOULIN, Christine DESMOULIN, Bruno DELAMAIN, Gilles RAYNALDY	sélectionnée et retenue
8	Les villes nouvelles : fortune critique et production d'images	Patrick DIEUDONNÉ, Daniel Le COUÉDIC Institut de Géoarchitecture, Université de Bretagne occidentale	sélectionnée et retenue
9	Hydrologie et composition urbaine en villes nouvelles. Morphologie et logiques de conception [<i>Marne-la-Vallée, Saint-Quentin-en-Yvelines</i>]	Nicole ELEB-HARLE ; Sabine BARLES IPRAUS (EA Paris Belleville) ; TMU (Université Paris VIII)	sélectionnée et retenue
10	Pré-modèle ou expérimentation ? Coulomiers, Mourenx, Toulouse-le-Mirail	Paulette GIRARD, Pierre WEIDKNET Equipe de recherche PVP, EA de Toulouse	
11	Expérimentations et obsolescences. Morphologies sociales et morphologies architecturales et urbaines	Antoine HAUMONT, Stéphanie VERMEERSCH, Isabelle CHESNEAU, Véronique BIAU CRESSAC-CRH	sélectionnée et retenue
12	[<i>Le projet urbain des villes nouvelles</i>]	Patricia INGALLINA Institut d'urbanisme de Paris, Université Paris XII-Créteil	
13	Typologie et généalogie des formes architecturales et urbaines associées au principe d'intégration des équipements socioculturels dans les villes nouvelles françaises	Alexis KORGANOW ASC, EA Paris Malaquais	sélectionnée et retenue
14	Villes nouvelles, infrastructures de transport et formes urbaines [<i>quartiers de gares en villes nouvelles parisiennes</i>]	François LAISNEY IPRAUS (EA Paris Belleville)	sélectionnée

	Titre des propositions	Mandataire(s)	Décision du jury
15	Constitution d'un atlas historique et d'un observatoire photographique des formes urbaines de Marne-la-Vallée	Eric LAPIERRE, Emmanuel PINARD Ecole d'architecture de la Ville et des territoires (Marne-la-Vallée)	sélectionnée et retenue
16	[Paysages des villes nouvelles]	Jean-Pierre LE DANTEC, Arnaud LAFFAGE, Stéphane LECLER, Mongi HAMMAMI EA Paris La Villette	
17	Formes de vie, usages et comportement dans la ville nouvelle de Marne-la-Vallée. L'exemple de Torcy (secteur 2) et de Bussy-Saint-Georges (secteur 3)	Isabelle LIS	
18	Architecture, formes urbaines et cadre de vie dans les villes nouvelles françaises : Le cas de Villeneuve d'Ascq	Philippe LOUGUET, Richard KLEIN, Pascal GONTHIER, Frank VERMANDEL, Caroline MANIAQUE, Dominique MONS, Isabelle ETIENNE, Corinne TIRY, Anne-Marie BURDESE (AVH, EA de Lille)	sélectionnée
19	Les « envers de la ville »	Panos MANTZIARAS, Christian SPEISSMANN, Yara OLIVEIRA GERPHAU, EA de Clermont-Ferrand	
20	Evolution de la commande privée en architecture dans les villes nouvelles : Le cas des immeubles de logements de Marne-la-Vallée	Soline NIVET Ecole d'architecture de la ville et des territoires (Marne-la-Vallée)	sélectionnée et retenue
21	La morphologie comparée des ensembles résidentiels de l'Isle d'Abeau	Michel PAULIN, Bernard DUPRAS LAF, EA de Lyon	sélectionnée
22	Organisation spatiale et morphogenèse dans les villes nouvelles de la région parisienne	Pierre PELLEGRINO, DESHAYNIN, DESMARAIS, PAGAND LaRA, Ecole nationale supérieure des Arts et Industries de Strasbourg	
23	Du village de terre aux Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau : développement durable et réseau de formation	Philippe POTIE EA de Grenoble	
24	L'enjeu de l'espace public dans la réalisation des villes nouvelles [les cas de Villeneuve d'Ascq et de Vitrolles : Rives de l'Etang de Berre]	Michel RAUTENBERG, Samuel BORDREUIL IFRESI-CLERSE, Université des sciences et technologies de Lille	sélectionnée et retenue
25	Habiter Cergy dans les années 2000 : des espaces tels qu'ils ont été conçus aux espaces vécus	Caroline De SAINT-PIERRE GTMS (EHESS-CNRS)	sélectionnée et retenue
26	Un atlas architectural des villes nouvelles en Ile-de-France	Philippe SIMON ACS, EA Paris Malaquais	sélectionnée
27	Rôle et devenir des espaces verts dans les villes nouvelles	Didier VANONI, Elisabeth AUCLAIR FORS-Recherche sociale, Université de Cergy-Pontoise	
28	Images de l'habiter en ville nouvelle : De la communication à la perception [Saint-Quentin-en-Yvelines]	Reine VOGEL, Jean-Dominique GLADIEU, Thierry CAZE, Elvire DAUBERVILLE, LADRHAUS, EA de Versailles ; Musée de la ville et SAN de Saint-Quentin-en-Yvelines	

***Présentation
des recherches
retenues***

Les formes urbaines de la ville nouvelle des Rives de l'Étang de Berre : histoire du projet

proposition n° 3

Responsable scientifique :

René BORRUEY, architecte, docteur en Histoire,
maître assistant à l'EA Marseille-Luminy,
chercheur au laboratoire INAMA
Mail : borruvey@marseille.archi.fr

Organisme de rattachement :

Laboratoire INAMA
École d'Architecture de Marseille-Luminy
184, av. de Luminy – 13288 Marseille Cedex 9
Tél.: 04 91 82 71 33 – Fax : 04 91 82 71 56

Membre de l'équipe :

Pascale BARTHOLI, architecte, Master d'Habitat
et politique de la ville (EA Marseille-Luminy),
assistante de recherche au laboratoire INAMA

Membres associés :

- Jean ECOCHARD, architecte urbaniste,
ancien directeur adjoint de l'EPAREB
- Georges DEMOUCHEY, paysagiste,
ancien chargé d'étude à l'EPAREB
- Emile BAYER, urbaniste,
ancien chargé d'étude à l'EPAREB

« Comment ont été conçues, tracées, dessinées et réalisées les formes urbaines de la ville nouvelle des Rives de l'Étang-de-Berre ? » C'est à cette vaste question que se propose de répondre cette recherche, la seule qui aborde « l'autre aventure des villes nouvelles françaises » : celle de la province.

La démarche prend appui sur des travaux existants, ayant sondé l'histoire institutionnelle et politique du projet et clarifié les enjeux et les étapes de sa mise en œuvre dans la région marseillaise ¹. L'équipe s'interroge notamment sur deux traits de la ville nouvelle dégagés par ces travaux :

1. Du fait de la résistance de ce territoire particulier quant à sa structure communale, cette ville nouvelle semble avoir échappé à la logique de la loi Boscher, à commencer par la définition d'un périmètre unique (il serait ainsi plus juste de parler à son endroit de « quartiers nouveaux » plutôt que de ville nouvelle) ;

2. Elle illustrerait avant la lettre ce que l'on entend par « gouvernance », en ceci que les collectivités locales seraient parvenues à gérer l'essentiel du processus depuis la conception du projet jusqu'à sa réalisation.

Pour apprécier ces caractéristiques, la recherche propose de constituer une histoire de ce territoire urbanisé, contribution à une histoire locale de « l'aire métropolitaine marseillaise ».

Attentive à la réalité actuelle des formes urbaines, la démarche vise plus particulièrement à comprendre la « morphogenèse » de la ville nouvelle. Il s'agit, d'une part, de retracer le travail de conception morphologique, paysagère et architecturale développé par ceux que

¹ Nicole Amphoux, *La ville nouvelle des Rives de l'Étang de Berre. Système et jeux d'acteurs : de la conception du projet à l'avènement de l'opération*, CETE Méditerranée, 2002 ; Bernard Paillard, *L'aménagement de la région Fos-sur-Mer*, thèse de doctorat, 1977 (publiée sous le titre *La damnation de Fos*, Editions du Seuil, 1981).

l'on appelait indistinctement les « urbanistes », à savoir les architectes, urbanistes, ingénieurs, paysagistes ou autres spécialistes impliqués au sein de l'OREAM-Marseille et de la Mission d'Aménagement de l'Étang-de-Berre (MAEB), puis de l'Établissement public d'Aménagement de la Région de l'Étang-de-Berre (EPAREB). Il s'agit, d'autre part, d'analyser la réalité construite, c'est-à-dire de s'interroger sur les modalités de mise en œuvre des « ensembles urbains » ou plutôt de ce patchwork de formes urbaines (principes de composition ou « tracés fondateurs », stratégies développées pour la constitution des centralités, logiques foncières et règles d'urbanisme...).

L'analyse, menée à la fois à l'échelle architecturale, urbaine et territoriale, tendra à vérifier deux hypothèses qui s'attachent plus précisément au contenu du « projet » :

- les acteurs auraient été confrontés à un ensemble de sites caractéristiques de la région méditerranéenne, et les interrogations relatives au rapport à la nature et à l'environnement, au paysage et à ses traces et plus généralement aux critères actuels du « développement durable » s'y seraient très tôt éprouvés ;

- malgré son cadre opérationnel spécifique, les modes de réalisation adoptés au fil du temps feraient de la ville nouvelle un bon observatoire des mécanismes de la « ville territoire » (selon l'expression d'André Corboz) ou « ville diffuse » (Bernardo Secchi).

Il s'agira en outre, à la lumière d'une analyse plus approfondie de certaines opérations, de s'interroger sur la ville nouvelle des Rives de l'Étang-de-Berre comme lieu d'expérimentation du « projet urbain » tel qu'il est entendu aujourd'hui, comme « art de la négociation entre projet, territoire et gouvernance ».

> Méthode et attendus

Les matériaux de cette recherche sont de trois ordres : archives, mémoire des acteurs, analyse de terrain.

L'équipe, qui accordera une attention particulière à l'analyse sur le terrain de la morphologie urbaine et des architectures, constituera deux ensembles de travaux dont, à terme, sera dégagée une synthèse :

Inventaires

Il s'agira de constituer un matériau de référence consistant en trois thèmes :

- archives : identification et localisation des sources matérielles, notamment des archives de l'EPAREB, déjà dispersées (et même partiellement éliminées) lors de la fermeture ;

- acteurs : recueil, sous forme d'entretiens enregistrés, de la mémoire des « maîtres d'œuvre », « hommes de l'art » ou « compositeurs urbains », notamment des chargés de mission ou agents de l'EPAREB, de la MAEB et de l'OREAM, de la DDE et des communes ;

- opérations : dans l'objectif de constituer un atlas géographique et historique de la ville nouvelle, des fiches descriptives, analytiques et critiques par opération seront progressivement constituées et indexées au sein d'une base de données cartographique (système d'information géographique).

Histoire du projet

Il s'agira cette fois d'appréhender et de restituer le processus de conception/réalisation ayant conduit à l'espace construit, depuis les premières intentions spatiales à la réalisation des fragments urbains (en passant par les stades successifs de définition des formes urbaines et les modes opérationnels d'exécution).

En croisant ces deux approches, la recherche entend clarifier les grands découpages, types et principes de projet. Deux grandes périodes de conception sont d'ores et déjà identifiées : avant et après la constitution de l'EPAREB. Une chronologie plus fine sera proposée à l'issue de l'étude.

Le Val Maubuée : *du concept* *à la vie quotidienne*

proposition n° 7

Responsables scientifiques :

- Bernard DESMOULIN, architecte, enseignant à l'EA Paris Val-de-Seine
- Christine DESMOULIN, critique d'architecture, diplômée de l'IAE (Paris I), maîtrise de lettres modernes, DEA en « Histoire socio-culturelle »
11, rue Danielle Casanova, 75001 Paris
Tél./Fax : 01 47 02 67 07

Membres de l'équipe :

- Bruno DELAMAIN, photographe, diplômé de l'école Louis Lumière et fondateur du groupe « Extérieur Jour », enseignant à l'Effet et au lycée d'arts appliqués Auguste Renoir
- Gilles RAYNALDY, photographe, titulaire d'une maîtrise des sciences et techniques photographiques de l'Université Paris VIII

Le secteur de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, constitué pour l'essentiel sur l'ancien domaine Menier et situé à la croisée de cinq communes, a été l'un des premiers « laboratoires » de la politique urbaine des villes nouvelles. Aujourd'hui, à l'issue de différents projets conçus dans une logique d'intercommunalité et d'imbrication de fonctions (logements, équipements tertiaires, universitaires et de loisirs), l'urbanité a pris ses marques et, pour ses 90 000 habitants, le Val Maubuée a une identité.

Cette recherche entend mettre en perspective la conception de ce secteur telle qu'elle a été pensée par les aménageurs, les urbanistes et les paysagistes avec la perception et les pratiques des habitants et usagers des différents sous-ensembles qui le constituent.

Elle soulève un certain nombre de questions, parmi lesquelles : comment les habitants se sont appropriés ou non les lieux, comment la « vie » a-t-elle pris ses marques et dans quels lieux (prévus ou imprévus) ? Comment sont perçues les intentions des concepteurs ? Comment est vécue l'intercommunalité ?

Pour répondre à ces questions, la démarche propose le croisement de deux approches.

La première, historique, cherchera à comprendre comment s'est constitué ce secteur au fil du temps. Il s'agira, à partir des dossiers d'études du secteur et d'entretiens de leurs concepteurs, de dégager les « présupposés » du projet (morphologies et typologie, mixité des fonctions, composition des espaces publics et paysagers), de mettre à jour les enjeux et les spécificités de chaque quartier du Val Maubuée et leurs relations entre eux.

La seconde approche, photographique, cherchera à saisir les caractéristiques du temps présent, à sonder les « forces en présence » (urbaines, humaines, architecturales ou culturelles) afin de relever les pratiques sociales en relation avec l'architecture et les espaces urbains et de déchiffrer les éléments fondateurs de son identité. Deux lectures seront dégagées : l'une centrée sur les objets et espaces d'un point de vue formel, architectural et paysager ; l'autre, étayée par des entretiens avec les habitants, intéressée le point de vue sur ces espaces depuis leur habitat et leurs pratiques.

> Méthode et attendus

La recherche fait appel à la fois aux archives, interviews et récits des acteurs et des habitants et photographies. Traitant à la fois des espaces publics, du paysage et des bâtiments, les enquêtes porteront sur des lieux significatifs du Val Maubuée :

- les espaces publics : les « liaisons organiques » entre les parcs et la trame verte, les châteaux d'eau, les bois, l'aérodrome, la base de loisirs ;
 - les terrains Menier et la Marne ;
 - entre les villages de Torcy et Noisiel, le quartier de l'Arche Guédon, la ferme Dubuisson et les quartiers environnants (équipements et logements) ;
 - l'allée du bois et le quartier du Lizard autour de la station RER de Lognes (marché couvert, équipements, allée plantée inscrite dans la trame verte, parc et espaces boisés, logements...) ;
 - Lognes et le quartier du Mandinet, organisé autour d'un parc, d'un plan d'eau et d'une station RER (logements et activités tertiaires, maisons anciennes réhabilitées) ;
 - le grand plan d'eau du Ru Maubuée, en relation avec les coteaux de Maubuée ;

- l'environnement de la station RER de Torcy, les coteaux de Maubuée au nord, le quartier du Segrais au sud ;
 - la cité Descartes : équipements tertiaires et universitaires et des logements ;
 - le secteur de l'aérodrome : quelques 400 hectares de locaux d'activités.

Les étapes de l'étude seront les suivantes :

- identification des sources et documents d'archives, identification et campagne d'entretiens auprès des acteurs (concepteurs) ;
 - recueil photographique des espaces du point de vue formel et artistique ;
 - élaboration d'un questionnaire destiné aux habitants et usagers ;
 - passation du questionnaire et entretiens étayant l'approche photographique des espaces perçus ;
 - restitution sous forme d'ouvrage couplant analyse historique, récits des habitants et constructions visuelles des espaces.

En confrontant les intentions des acteurs historiques (politiques, architectes, urbanistes) et une analyse de l'appropriation des lieux par les habitants, la recherche débouchera sur une lecture architecturale, urbaine et ethnographique du Val Maubuée.

Cette lecture permettra-t-elle de se prononcer sur la validité et l'évolution de ses concepts urbains et architecturaux ou, encore, de mettre en évidence l'importance des enjeux politiques, urbains et architecturaux pour la définition du cadre de vie ? Elle tendra peut-être à démontrer que, tout comme la ville ancienne, la ville nouvelle est à saisir dans une unicité qui relève peu à peu sa mémoire et ses strates.

Les villes nouvelles : fortune critique et production d'images

proposition n° 8

Responsable scientifique :

Patrick DIEUDONNÉ, architecte, docteur de l'Université de Bretagne occidentale, maître de conférences (24^e section) à l'Institut de Géoarchitecture
Tél.: 02 98 01 66 24 - Port : 06 81 99 12 28
Mail : patrick.dieudonne@univ-brest.fr

Organisme de rattachement :

Institut de Géoarchitecture
Université de Bretagne occidentale
BP 809, 29285 Brest CEDEX
Tél.: 02 98 01 61 24 - Fax/rép.: 02 98 01 67 21
<http://www.geoarchi.net>

Membres de l'équipe :

– Daniel LE COUÉDIC, architecte, docteur d'État ès lettres et sciences humaines, professeur des Universités (24^e section), directeur de l'Institut de Géoarchitecture
– André LAGATHU, directeur d'étude à l'Agence de développement et d'urbanisme du Pays de Brest, professeur associé à l'Institut de Géoarchitecture
– Jean-Michel HUON DE KERMADEC, maître de conférences (droit public) à l'Université de Bretagne occidentale
– Lionel PRIGENT, docteur en économie (Université de Bretagne occidentale), chargé d'études

Si en France, au moment de leur mise en place, les villes nouvelles sont apparues comme une forme exceptionnelle d'urbanisation, il s'agissait toutefois d'une idée tardive sur la scène européenne. Malgré ce « retard », les villes nouvelles françaises ont cependant acquis une spécificité : elles ont été rapidement investies d'enjeux architecturaux, au point d'apparaître comme des champs privilégiés d'expérimentation de nouvelles attitudes, tant dans le registre de l'expression formelle que dans l'innovation typologique. De fait, l'essentiel de leur image publique tiendra dans leur capacité à susciter la production d'événements architecturaux inédits. Elles représentent, en ce sens, un cas particulier de construction d'image et de notoriété, fondées sur la mise en valeur de quelques opérations très médiatisées, comme caractéristiques d'une identité urbaine nouvelle, lorsque ce n'était pas d'un nouveau mode de vie.

C'est cette dimension particulière de l'histoire des villes nouvelles françaises que propose de sonder cette recherche, en examinant d'abord comment s'est opérée la diffusion des théories et des doctrines architecturales et urbaines dont elles ont été à certains moments les « laboratoires » et en tentant, ensuite, d'évaluer l'influence de cette expérience.

Dans cet objectif, l'analyse portera dans un premier temps sur les revues, travaux, publications qui ont rendu compte de la production des villes nouvelles, complétés d'entretiens avec des acteurs de différents champs professionnels. Dans un second temps, il s'agira d'évaluer l'influence de la production des villes nouvelles sur les opérations contemporaines menées dans un cadre plus ordinaire, notamment en Bretagne. Cette démarche vise à éclairer quatre types de questions complémentaires :

- identité et modèle. Les villes nouvelles se sont tardivement « fabriquées » une identité à partir de ces opérations médiatiques. De là une ambiguïté, entre attaches historiques et l'identité nouvelle en gestation, fondée sur une valorisation instrumentalisée².

- diffusion de l'image construite. A certains moments de leur histoire, les villes nouvelles ont cristallisé des entités doctrinales. Certaines formes ont, plus que d'autres, concentré les effets de notoriété (telle que l'agora d'Évry ou la place des Rencontres de Marne-la-Vallée), avant d'en devenir, parfois pour les mêmes acteurs, des contre-exemples. Les grands renversements doctrinaux des trente dernières années ont-ils réellement été amorcés dans les villes nouvelles ? Quel délai s'est écoulé avant la transcription de leurs modèles dans l'univers de la production courante ? Et dans quelles conditions leurs expérimentations deviennent-elles, en totalité ou en partie, réussies et transposables ?

- les formes de la transposition. L'image des villes nouvelles a exercé une influence certaine sur la production courante des nouveaux territoires urbanisés. Comment mesurer les effets respectifs de certains thèmes (thèmes généraux, comme celui d'une offre de logements différente, architecturaux ou thèmes de concours) sur les agglomérations « ordinaires » ? Les réflexions sur les modes de vie et les usages suscitées par les opérations innovantes ont-elles connu la diffusion espérée ? Et qu'en est-il de l'évolution des modèles ?

- les autres formes de la diffusion. Les dispositifs « expérimentaux » des villes nouvelles auraient été le fer de lance du passage d'un urbanisme « d'interdiction » à un urbanisme « de production »³. Devrait-on, en ce sens, considérer l'évolution du droit de l'urbanisme comme l'un des vecteurs d'influence des villes nouvelles, en dehors de tout modèle formel ? De même, qu'en est-il de leur contribution à la réflexion sur les mécanismes de production et de gestion urbaine ?

> Méthode et attendus

Cette recherche, qui porte sur les idées et les doctrines, composera avec trois corpus de sources :

- corpus de productions écrites et iconographiques, descriptive ou critique sur les villes nouvelles, constitué par le biais de dépouillements et sondages au sein de la presse spécialisée (revues d'architecture et d'urbanisme), de la presse non spécialisée, des ouvrages et de la littérature « grise » (rapports et mémoires). Il s'agira d'établir un « profil » de la diffusion des expériences menées en ville nouvelle et, au-delà, de : vérifier si les différentes phases de leur histoire ont trouvé leur traduction dans le rythme des publications ; sonder l'importance respective accordée à chaque ville nouvelle et les thèmes traités par la presse ; explorer les modalités de construction d'une forme particulière de notoriété fondée sur la valorisation de l'architecture ; dégager les objets et les questionnements qui constitueront le corps de la recherche (tel le rôle de l'architecture dans la fabrication du tissu des villes nouvelles, l'organisation des EPA...)

- corpus d'opérations. Il s'agira d'abord d'identifier des grands « faits d'armes » de l'histoire des villes nouvelles (en documentant certaines opérations occultées par les revues) puis d'identifier un corpus de réalisations courantes, conduites hors des villes nouvelles, ayant tenté d'en appliquer certains préceptes. Quelle distance sépare la célébration d'une opération considérée comme exemplaire dans le cadre « expérimental », de sa déclinaison dans la production ordinaire ?

- corpus d'entretiens avec les acteurs (politiques, culturels ou sociaux, architectes et maîtres d'ouvrages publics ou privés). Il s'agit non seulement d'affiner l'analyse des opérations mais, également, de dégager des enseignements de la diffusion des modèles élaborés dans le cadre expérimental des villes nouvelles.

La plupart des actions engagées par les villes nouvelles avait vocation à essaimer hors de leur territoire, pour définir de nouvelles méthodes d'action publique, de nouvelles formes d'intervention des concepteurs, de nouvelles pratiques des maîtres d'ouvrages. La recherche permettra de mesurer, par delà leurs réussites ou leurs échecs in situ, certains de leurs effets sur l'ensemble de la production architecturale et urbaine.

² Pinson Gilles, « projets urbains et construction des agglomérations : échelles fonctionnelles et politiques », in *Cahiers de la Recherche urbaine* n° 82, mars 1999, pp. 130-139.

³ Pierre Lefort, directeur de l'EPA de Cergy-Pontoise, in *25 ans de villes nouvelles en France*, Economica, Paris, 1989, p. 294.

Hydrologie et composition urbaine en villes nouvelles. Morphologie et logiques de conception

proposition n° 9

Responsables scientifiques :

- Nicole ELEB-HARLE, architecte, maître-assistant à l'EA Paris-Belleville, chercheur à IPRAUS
Mail : nicole.eleb@paris-belleville.archi.fr
- Sabine BARLES, ingénieur en génie civil, docteur en urbanisme et aménagement, maître de conférences à l'Université Paris VIII (IFU), chercheur au TMU
Mail : sabine.barles@univ-paris8.fr

Organismes de rattachement :

- Laboratoire IPRAUS (UMR 7543)
EA Paris Belleville
78-80, rue de Rébeval, 75019 Paris
Tél.: 01 53 38 50 51 - Fax : 01 53 38 50 50
- Laboratoire TMU
Université Paris VIII
Institut français d'urbanisme (IFU)
4, rue Nobel, Cité Descartes
77420 Champs-sur-Marne
Tél.: 01 64 68 91 62 - Fax : 01 64 68 96 87

Membres de l'équipe :

- Valérie DUFOIX et Armelle VARCIN, doctorantes, chargées de recherche (IPRAUS / TMU)
- Albert LEVY et Jean-Pierre TRAISNEL, chercheurs TMU, consultants

Les villes nouvelles sont, à certains moments de leur évolution, le lieu d'expérimentation de solutions innovantes en matière d'assainissement, avec les premiers bassins de retenue des eaux pluviales dont les objectifs sont tout à la fois de limiter les pollutions, favoriser la biodiversité, réduire les risques d'inondation, économiser les ressources et énergies en réduisant les volumes de travaux, établir des réserves en eau, améliorer le cadre de vie.

Cette expérimentation relèverait d'une aporie : celle de faire la ville dans la nature et à la campagne. Confrontés très tôt à la nécessité de penser ce rapport entre Ville et Nature, leurs concepteurs auraient adopté une démarche innovante, en accord avec les premières conceptions de l'« éco-urbanisme » tel qu'il se développait aux États-Unis⁴, et qui tenait compte des thèmes de paysage, végétal et aquatique, et des rapports entre les infrastructures, particulièrement celles liées à la gestion de l'eau. Une nouvelle culture urbaine aurait émergé de ce questionnement, infléchissant de façon particulière les conceptions des formes urbaines et des infrastructures.

Y a-t-il eu, en ce sens, une anticipation et une expérimentation sur des questions relevant du domaine que nous désignons aujourd'hui comme celui du « développement durable » ? Et quels sont aujourd'hui les effets repérables, dans les formes urbaines et paysages réalisés, de cette réflexion sur l'eau et les ouvrages d'assainissement dans la ville ?

Ces deux questions articulent la réflexion de l'équipe, intéressée tant par la genèse et l'évolution des formes urbaines que par l'histoire des techniques et à leur mise en relation avec les formes des espaces urbains produits. La démarche procédera ainsi du croisement entre deux ensembles de préoccupations :

- l'hybridation des cultures professionnelles, techniques et artistiques spécifique aux urbanistes, architectes, paysagistes et ingénieurs ayant favorisé l'émergence de pratiques innovantes. Les Établissements Publics d'Aménagement ont été un creuset de métissage des cultures, un laboratoire pour la conception et la conduite sur le long terme de projet urbain à grande échelle. La question du traitement des infrastructures d'assainissement et de la gestion de l'eau de pluie aurait infléchi cette réflexion interdisciplinaire.

- le site des villes nouvelles, leur géographie, leur hydrographie et leurs qualités paysagères, ayant impliqué de satisfaire simultanément des exigences techniques et environnementales. Tenant compte de ces données initiales, le travail de composition urbaine aurait ainsi évolué du plan masse, cherchant l'intégration des volumes bâtis au paysage, à la composition par la structuration des vides et leur qualification par les traitements variés des espaces publics et des espaces paysagers.

> Méthode et attendus

Deux villes nouvelles serviront de support expérimental à la recherche : Marne-la-Vallée et Saint-Quentin-en-Yvelines — deux situations à la fois comparables (contexte administratif, financier et culturel commun, présence d'une vallée et d'une rivière) et originales (contextes géographiques, physiques et modes d'urbanisation différents).

La démarche convoque des outils méthodologiques tels que les analyses morphologiques (approche transversale qui s'appuie sur de nombreuses études existantes et sur l'élaboration d'un appareil cartographique et d'un matériel iconographique), les analyses de terrain, visuelles et sensibles, les approches de type sociologie des métiers, en conduisant des entretiens auprès des acteurs et des concepteurs.

Trois approches seront conduites en parallèle et croisées avec les enquêtes de terrain :

- genèse des formes urbaines. Approche « archéologique », synchronique et diachronique, de l'évolution des techniques d'aménagement hydrologique et les formes urbaines produites ; analyse des territoires (topographie, paysage), formes urbaines et réalisations à l'échelle des quartiers. Deux « séquences » seront étudiées : longue durée et grande échelle (histoire des sites), temps court et échelle intermédiaire (analyse morphologique et typologique). Des échantillons de terrain seront soumis à une analyse plus fine et à un traitement quantitatif des caractères liés aux paysages urbains, aquatique et végétal en relation avec les dispositifs hydrologiques.

- logiques de conception. Analyse documentaire des dossiers de projets d'aménagement, concours ou consultations et des démarches conceptuelles ; entretiens d'acteurs sur les modalités de travail, récits de projet.

- hydrologie urbaine et options d'assainissement. Appréhension des formes urbaines, et paysagères par des relevés de sites (photos et cartographies) suivant les cycles saisonniers. L'analyse portera sur les aspects physiques et visuels des paysages urbains réalisés, introduisant les dimensions sensibles des étendues d'eaux, des transitions paysagères opérées par les parcs et les bois, créées ou existantes, des espaces publics et privés non bâtis, du paysage végétal et urbain d'ensemble et de l'architecture.

En tissant les rapports entre composition des formes urbaines, conception des ouvrages hydrologiques, et logiques de conception et de mise en œuvre des formes urbaines et paysagère, l'étude entend révéler la part des bassins d'orages et ouvrages hydrologiques dans la production du paysage urbain. Et, au-delà du débat sur le « développement durable », elle propose d'apporter des éléments de réponses aux questions telles que : Comment les démarches techniques liées à l'assainissement ont-elles répondu à ces volontés d'intégration et de valorisation d'un patrimoine existant ? Comment ont-elles concilié fonctionnalisme, rationalisme et politique d'urbanisation ? Quelles continuités ou ruptures les villes nouvelles ont-elles apportées en matière de gestion de l'eau ?

Expérimentations et obsolescences.

Morphologies sociales et morphologies architecturales et urbaines

proposition n° 11

Responsable scientifique :

Stéphanie VERMEERSCH, sociologue, doctorante à l'Université Paris X, chercheur au CRESSAC

Organisme de rattachement :

Laboratoire CRESSAC-CRH, CNRS 2410, LOUEST
41, allée Le Corbusier, 92023 Nanterre
Tél.: 01 47 76 52 53
Mail : crh@paris-ladefense.archi.fr

Membres de l'équipe :

- Isabelle CHESNEAU, architecte, doctorante à l'Université Paris X, chercheur au CRESSAC
- Véronique BIAU, architecte, docteur en sociologie, chercheur au CRESSAC
- Bernard HAUMONT, sociologue, docteur 3^e cycle, directeur scientifique du CRESSAC
- Laurent COURDROY DE LILLE, historien, maître de conférence à l'Université Paris XII (IUP), chercheur à Vie Urbaine
- Jean-Claude CROIZE, économiste et historien, professeur à l'EA Paris-Val-de-Seine, chercheur au CRESSAC

Le projet des villes nouvelles s'inscrit dans les grandes orientations urbanistiques et sociales des années 1960 visant, en réponse à la forte croissance démographique des villes et à la montée de revendications des couches moyennes, la modernisation de la société urbaine suivant les principes du « néo-fordisme » (régulations socio-économiques entraînées par l'intensification des rapports production-consommation ; prise en compte des aspirations et des valeurs de ces nouveaux « blocs hégémoniques »). Dans ce contexte, les villes nouvelles sont apparues comme les plus aptes à concrétiser les nouveaux modèles de consommation, de mobilité et d'habitat nécessaires au changement, voire comme le terrain idéal pour l'expérimentation d'une nouvelle « urbanité », rompant tout aussi bien avec la ville dense, héritée de l'histoire, qu'avec la ville moderniste, telle qu'elle s'était concrétisée dans les grands ensembles, et permettant de nouveaux modes de vie — et, plus particulièrement, une vie associative (instrument d'expression et d'appropriation par excellence de la ville par ses habitants).

Par ailleurs, les intentions et les premières opérations des villes nouvelles ont été définies selon des modalités administratives et techniques liées aux formes étatiques d'alors : développement

d' « administrations de mission » combinant compétences politiques, administratives et techniques permettant de dépasser les lourdeurs des administrations traditionnelles et le poids des notables locaux. Le caractère expérimental des villes nouvelles repose ainsi sur l'émergence de nouveaux dispositifs de planification et d'élaboration de la commande qui, devant répondre à la fois aux logiques des marchés du logement et aux désirs des habitants, conduisent à des configurations d'acteurs et à des dispositifs renouvelés (relations entre maîtres d'ouvrage, concepteurs, aménageurs, opérateurs privés), sinon à de nouveaux métiers.

Cette recherche vise à s'interroger sur ces deux processus complémentaires, centraux pour la conception et la fabrication des morphologies urbaines et sociales des villes nouvelles.

Elle entend ainsi sonder la manière dont les milieux professionnels de l'architecture et de l'urbanisme ont participé à de nouvelles formes et à de nouveaux contextes de planification, de conception et de mise en œuvre des formes architecturales et urbaines d'une part et, d'autre part, analyser les façons dont les habitants, qui trouvaient dans les villes nouvelles un terrain favorable à l'expression de valeurs et de revendications culturelles spécifiques, ont su et ont pu intervenir dans les relations entre les administrations et les instances représentatives et ainsi « peser » sur les processus de production des formes urbaines.

> Méthode et attendus

La recherche a deux terrains d'investigation : Cergy-Pontoise et Marne-la-Vallée. Ce choix s'explique tant par les décalages temporels dans le démarrage de ces deux villes nouvelles de la région parisienne que par leurs différences au niveau des options urbanistiques.

Elle privilégiera trois approches complémentaires :

- documents et archives. Il s'agira d'analyser les schémas, projets et objectifs formulés dans les années 1960 et 1970 afin d'en (re)qualifier les contenus.

- acteurs. Afin de mettre à jour les rôles et les missions de chaque type d'acteurs, de comprendre les articulations entre eux et les changements de positions au fur et à mesure de la réalisation des villes nouvelles, cette approche s'appuiera sur deux techniques d'investigation : analyse des documents disponibles (textes doctrinaux, programmes, concours, marchés...) et enquêtes directes (entretiens).

- vie associative. En croisant analyses documentaires et entretiens, on s'interrogera sur le développement des associations, en se demandant d'une part jusqu'à quel point elles ont été les vecteurs et les instruments d'appropriation des nouveaux cadres de vie et, d'autre part, quel rôle elles ont joué dans les décisions et les conditions de mise en œuvre des formes urbaines.

Ces démarches complémentaires visent à appréhender plus complètement ce qu'a été le « sens » des villes nouvelles, et à évaluer le poids de cette expérience dans l'émergence, le renforcement ou l'obsolescence des dispositifs de production de la ville et des valeurs de « participation citoyenne » et les formes de démocratie locale tels qu'ils se manifestent aujourd'hui.

Typologie et généalogie des formes architecturales et urbaines associées au principe d'intégration des équipements socioculturels dans les villes nouvelles françaises

proposition n° 13

Responsable scientifique :

Alexis KORGANOW, architecte, DEA « Le projet architectural et urbain, théories et dispositifs », doctorant à l'Université Paris VIII, chercheur ACS
Mail : alexis.korganow@wanadoo.fr

Organisme de rattachement :

Laboratoire Architecture, Culture, Société (ACS)
École d'architecture Paris-Malaquais
35, rue de Frémicourt, 75015 Paris
Tél.: 01 44 49 67 51 - Fax : 01 40 56 01 02

Membres de l'équipe :

– Yannis TSIOMIS, architecte, docteur d'État es lettres, professeur, responsable scientifique du DEA « Le projet Architectural et Urbain », conseil scientifique, chercheur ACS
– Paola CURDO et Clément ORILLARD, architectes, doctorants à l'Université Paris VIII, chargés de recherche

Au tournant des années 1970 une innovation apparaît en matière de conception et de gestion des équipements collectifs : la formule de l'« équipement intégré ». À la suite de l'expérience inaugurale du Centre Éducatif et Culturel de Yerres (1966-1968), le principe de regroupement et d'association de plusieurs services éducatifs, sociaux et culturels a été officiellement encouragé par l'État. Porteur de tous les espoirs en matière d'animation et de pédagogie nouvelle, ce principe va s'articuler avec les préoccupations architecturales et urbaines de l'époque. À l'échelle nationale, un effort de concertation et de théorisation est mené afin de dégager les traits généraux d'une « doctrine » distinguant les différents modes ou « niveaux » d'intégration des programmes et les différentes échelles d'intervention dans la ville. Au sein de certaines zones d'urbanisation nouvelle, des opérations pilotes (comme le CEC Istres ou les équipements intégrés de la Villeneuve de Grenoble) s'érigent en modèles.

Si l'« intégration » a été un concept urbanistique majeur de l'aménagement des villes nouvelles, on connaît toutefois mal les conditions d'adoption et d'exploitation de la formule programmatique de l'« équipement intégré » par les acteurs des villes nouvelles et l'impact réel de cette démarche (ou de ces modèles) sur la physionomie des villes nouvelles.

Cette recherche propose de combler ce manque par le biais d'une approche généalogique et typologique, permettant d'une part de sonder les interférences entre les enjeux théoriques urbains et architecturaux et les enjeux sociaux et politiques du procédé, et d'autre part de mettre en évidence les formes architecturales et urbaines associées à cette innovation.

Quatre questionnements principaux seront abordés :

- les différentes « interprétations » de la doctrine d'intégration. Il s'agira d'identifier les différentes stratégies de programmation élaborées à partir du principe de regroupement et d'association des équi-

pements et d'évaluer dans quelles mesures ces stratégies d'intégration des programmes ont participé d'une recherche d'autonomie et de singularisation des villes nouvelles.⁵

- la permanence et l'évolution du principe de regroupement et d'association des programmes. Comment, face au « tournant » du milieu des années 1970 en France, tant au niveau architectural et urbain qu'au niveau politique, a évolué le traitement de « l'équipement de quartier » dans les villes nouvelles ?⁶

- les développements architecturaux et urbains associés au principe d'intégration des programmes socio-éducatifs et culturels. Quelles sont les motivations des solutions spatiales et des dispositifs ? Comment s'articulent les objectifs d'intégration des programmes avec les éléments du discours architectural et avec les nouveaux concepts d'aménagement (paysage urbain, milieu urbain) ?

- les transformations spatiales apportées dans le temps à ces dispositifs comme manifestation de l'ajustement de ces « lieux » aux pratiques d'animation socio-culturelle.

Cette démarche, qui reprend et prolonge celle de rapports de synthèse sur les équipements des villes nouvelles⁷, entend vérifier trois hypothèses :

- les opérations d'équipements et surtout de « centres intégrés » ont constitué un lieu majeur de débat et de confrontation des méthodes et des cultures pour les acteurs des villes nouvelles.

- par delà la critique des politiques d'équipement et la critique des solutions intégrées, assimilées à l'architecture « proliférante » et aux dérives d'une sociologie appliquée, la poursuite, dans les années 1980, des procédés de regroupement et d'association des programmes, traduit la formation d'une « culture » de l'équipement communautaire avec ses repères, ses exigences spatiales liées au développement de la vie associative.

- les problématiques spatiales associées aux équipements intégrés s'inscrivent dans un mouvement plus large de redéfinition de l'édifice public dans la ville.

> Méthode et attendus

La recherche, qui fera appel aux archives (dossiers administratifs et techniques, dossiers de projets, rapports...) et à la mémoire des acteurs (campagne d'interview), se fera en trois étapes.

Dans un premier temps, elle étudiera au niveau des discours les conditions d'émergence de l'énoncé de l'équipement intégré par rapport aux productions antérieures (Maisons de la Culture, MJC, centre social) puis les conditions du « transfert » de cet énoncé au sein des villes nouvelles : méthodes de travail mises en place autour du processus d'intégration, jeu d'acteurs, principes théoriques dégagés, modalités de mise en œuvre des opérations (commandes, concours...).

Ensuite, sur la base d'un corpus de réalisations exemplaires, il s'agira d'analyser les conditions de production, les constantes dans les questionnements et les solutions formelles apportées (une culture partagée), les variations et évolutions formelles notables. En dehors des modèles les plus connus (Agora d'Évry, Arche Guédon...), cette analyse typologique tiendra compte des réalisations plus modestes, résultant de l'évolution et de l'adaptation du discours sur l'intégration aux différentes échelles urbaines (du « centre régional » aux « maisons de quartier »). Sont d'ores et déjà identifiés : pour la période pionnière (1969-1975), les réalisations phares d'Évry, Marne-la-Vallée, Cergy-Pontoise, Saint-Quentin-en-Yvelines et du Vaudreuil ; pour la période ultérieure, les projets traduisant une évolution du principe d'intégration : la maison pour tous du Lizard (Marne-la-Vallée) et les maisons de quartier de Cergy-Saint-Christophe (Cergy-Pontoise) et de Servenoble (L'Isle d'Abeau).

À terme, la recherche s'attachera à mettre en perspective les résultats de l'analyse avec un faisceau de recherches contemporaines, intéressé par le rôle des équipements comme moteur du projet urbain.⁸

⁵ Cf. question soulevée en 1975 par Guy Saez au sujet des équipements intégrés de Grenoble : peut-on parler « d'une innovation qui a substantiellement modifié l'action socioculturelle ou au contraire d'un abcès de fixation, d'un nouveau lieu commun, d'une ruse de langage de l'administration (...) ? » [*Innovation difficile, domination aléatoire : les équipements intégrés*, IEP de Grenoble, GURDA, 1975].

⁶ Questions posées en 1982 par la 12^e session du PAN (Architectures : du logement aux équipements de quartier).

⁷ Paulette Lafrasse et Gérard Vincent, « Ville nouvelle d'Évry. Inventaire des équipements de superstructure de compétence locale. Repérage des types d'innovation », *Cahiers de l'IAURIF*, vol 52, sept 1978 ; SGCVN, *Huit centres de l'enfance*, coll. Les dossiers des villes nouvelles, Paris, mai 1978.

⁸ Voir sur ce sujet : Jean-Pierre Augustin et Daniel Latouche (dir.), *Lieux Culturels et contextes de villes*. Ed. Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1998.

Constitution d'un atlas historique et d'un observatoire photographique des formes urbaines de Marne-la-Vallée

proposition n° 15

Responsable scientifique :

Eric LAPIERRE, architecte, doctorant
à l'école polytechnique fédérale de Lausanne,
enseignant et chercheur à l'école d'architecture
Ville et territoires (Marne-la-Vallée)

Organisme de rattachement :

École d'architecture de la Ville et des territoires
10-12, av. Blaise Pascal, 77420 Champs-sur-Marne
Tél.: 01 60 95 84 00 - Fax : 01 60 95 84 11
Mail : vt@marnelavallee.archi.fr

Membre de l'équipe :

Emmanuel PINARD, photographe,
enseignant et chercheur à l'école d'architecture
Ville et territoires (Marne-la-Vallée)

Les villes nouvelles ont constitué, et constituent encore, un exceptionnel laboratoire d'expérimentation des théories urbaines. Retracer l'histoire de leur réalisation revient donc à tracer une coupe sur des débats d'idées qui ont marqué les trente dernières années en France.

Marne-la-Vallée peut être regardée comme l'espace d'expression et de mise en œuvre de ces idées. Mais observer cette ville nouvelle, c'est aussi élucider une situation locale. Ainsi balayer du regard ce territoire d'est en ouest, révèle un dégradé de plusieurs phénomènes, parmi lesquels l'individualisation de l'habitat, la prépondérance du secteur privé ou l'émergence de la ville de la société du loisirs. L'éventail des formes urbaines, vecteurs de ces évolutions du début des années 1970 aux années 2000, est très large ; et leur recensement n'a jamais été fait de manière systématique.

Cette recherche vise à démontrer une hypothèse : celle que Marne-la-Vallée, notamment dans ses parties les plus récentes de la ville nouvelle (achevées ou encore en cours de construction, en particulier dans les secteurs 3 et 4, à l'est de la Francilienne) fournit des indications précieuses sur un état de la ville contemporaine française.

Pour étayer cette idée, il s'agira de rendre compte d'une manière la plus complète que possible de la réalité des formes urbaines de Marne-la-Vallée, par le biais d'une double approche :

- constitution d'un atlas historique des formes urbaines de Marne-la-Vallée, qui révèle la diversité et de l'évolution morphologique de la ville nouvelle depuis les premières réalisations des secteurs 1 et 2 jusqu'aux réalisations en cours des secteurs 3 et 4 ;

- mise en place d'un « observatoire photographique », complétant cet atlas, afin de rendre compte des relations de la réalité construite au paysage et au contexte environnant ainsi que de l'évolution des périmètres étudiés.

> Méthode et attendus

La recherche portera sur huit sites, répartis dans les quatre secteurs de la ville nouvelle :

- secteur 1 :
le centre commercial de Noisy-le-Grand
- secteur 2 :
le quartier de la Ferme du Buisson
le quartier du Mandinet au Val Maubuée
- secteur 3 :
Bussy Saint-Georges-Golf des Épinettes
Bussy Saint-Georges centre et gare du RER
- secteur 4 :
Bailly-Romainvilliers (réalisation Appolonia)
Serris et centre commercial du Val d'Europe
Magny le Hongre et le quartier du Golf de Disney

Chaque périmètre d'étude sera appréhendé à plusieurs échelles, depuis des quartiers ou éléments de quartiers significatifs jusqu'aux programmes immobiliers eux-mêmes.

L'approche historique permettra de reconstituer les conditions de réalisation de chacun des périmètres étudiés (projet, architectes, relations avec la grande échelle de la ville) — cette démarche s'appuiera sur les archives de l'EPAMARNE, et de l'IAURIF, les archives personnelles et la mémoire orale des acteurs ainsi que sur les revues spécialisées aux différentes périodes.

Une approche graphique (en plans et en coupes) sera réalisée à des échelles différentes afin d'appréhender les formes urbaines de ces périmètres, depuis leur relation au grand territoire jusqu'à leur organisation intérieure.

L'approche photographique permettra, enfin, de rendre compte de certaines dimensions telles que la relation au contexte, la nature des espaces publics produits, la matérialité des constructions ; d'autre part, de rendre compte de la mutation des territoires étudiés en reconduisant des photos déjà existantes ou en initiant un processus de reconduction photographique à venir.

L'ensemble de ces analyses sera synthétisé sous forme de fiches de données. À terme, ce travail fournira une somme historique et une information riche sur la manière dont se construit la ville contemporaine. Il devrait servir d'outil méthodologique pour des travaux plus vastes portant sur l'ensemble des villes nouvelles.

Évolution de la commande privée en architecture dans les villes nouvelles : le cas des immeubles de logements de Marne-la-Vallée

proposition n° 20

Responsable scientifique :

Soline NIVET, architecte, DEA « Le projet architectural et urbain, théories et dispositifs », doctorante à l'Université Paris VIII (ACS), enseignante vacataire à l'école d'architecture Ville et territoires
Mail : soline.nivet@free.fr

Organisme de rattachement :

École d'architecture de la Ville et des territoires
10-12, av. Blaise Pascal, 77420 Champs-sur-Marne
Tél.: 01 60 95 84 00 - Fax : 01 60 95 84 11
Mail : vt@marnelavallee.archi.fr

On sait que les années 1970 furent une grande période d'accession à la propriété, notamment dans les cinq villes nouvelles de la région parisienne où, entre 1975 et 1986, la production privée d'immeubles de logements est majoritaire par rapport à la production publique de logement social. Toutefois, bien qu'elle ne puisse pas « physiquement » passer inaperçue, l'architecture issue de la promotion privée est totalement occultée dans le corpus publié, critiqué, enseigné ou analysé depuis 30 ans. De fait, comme le montrent des études⁹ ayant mis à jour la manière dont la discipline s'est récemment réorganisée (en redistribuant les enjeux de la commande, de la reconnaissance, voire de la consécration), l'attention du milieu architectural semble avoir été « polarisée » depuis le début des années 1970 par un petit nombre de modèles, largement publiés mais finalement peu débattus, issus en majeure partie des concours de la commande publique...

Cette recherche vise à remettre en cause le silence qui entoure cette production privée. Dans la veine d'autres travaux ayant exploré le champ des formes architecturales et urbaines issues de la promotion privée ou analysé les projets formulés dans le cadre de grands concours publics de logements¹⁰, elle entend ouvrir la réflexion sur le statut et le rôle de la production privée dans l'histoire des formes urbaines. Il s'agit, plus particulièrement, de vérifier la validité de deux postulats :

- une évolution de la production privée bien différente de celle de la commande publique : la spécificité du processus d'élaboration et de mise en marché de l'immeuble privé rendant son architecture

⁹ Florent Champy, *Sociologie de l'architecture*, La découverte, 2001 ; Jean Louis Violeau, *Champ architectural et architecture urbaine*, mémoire de DEA, EAPB, 1995 ; Véronique Biau, *La consécration en architecture, émergence des élites architecturales en France*, Thèse de doctorat, EHESS, 2000 ; Eric Lengereau, *L'Etat et l'architecture, 1958-1981 ; une politique publique ?*, Ed. Picard - ministère de la Culture, 2001.

¹⁰ Christian Moley, *Regards sur l'immeuble privé-architecture d'un habitat 1880-1970*, Ed. du Moniteur 1999 ; Coll., *L'habitation en projets, de la France à l'Europe*, Mardaga, Liège 1990 ; Anne-Marie Châtelet, Monique Eleb, *Urbanité, sociabilité et intimité. Des logements d'aujourd'hui*, Ed. de l'Épure, Paris, 1997 ; Anne-Marie Châtelet, Monique Eleb, Thierry Mandoul, *Penser l'habité, le logement en question*, Madaga, Bruxelles-Liège, 1988.

plus « perméable » aux conditions économiques et aux principes du marketing que les projets publics, davantage liés aux politiques d'état et aux débats doctrinaux ;

- un démarquage progressif de l'architecture de la production privée par rapport à celle de la production publique, d'abord lié aux mutations professionnelles et doctrinales, puis opéré par « réaction » : les villes nouvelles, enjeu majeur des concours de la commande publique mais aussi lieu de construction des programmes privés, ayant été, dans les années 1970, le « théâtre » de ces mutations.

Pour sonder la teneur de ces idées, la recherche propose d'étudier l'évolution de la production d'immeubles de logements sur un terrain spécifique d'une ville nouvelle. Il s'agit, d'abord, de vérifier si s'observe réellement, sur ce terrain donné, un « décalage » entre la production publique — architecture « savante » ou d'« art et d'essai », destinée à une population captive — et la production privée, architecture plus « populaire » qui correspondrait à celle voulue, choisie et achetée par le « grand public ». Il s'agit, ensuite, de s'interroger sur la responsabilité des villes nouvelles dans ce « décalage », en tenant compte du contexte de leur mise en œuvre ou, encore, des modalités de cette mise en œuvre qui, plus souples, auraient peut-être permis de pousser à leur paroxysme un certain nombre de choix architecturaux.

> Méthode et attendus

Le terrain d'analyse est la ville nouvelle de Marne-la-Vallée où, depuis l'urbanisme de dalle à Noisy-le-Grand jusqu'aux nouveaux quartiers « néo-haussmaniens » à Bussy-Saint-Georges en passant par les coteaux de Mauboué, s'expriment de nouveaux débats sur les formes urbaines.

L'étude fera appel à un corpus de sources écrites et, parallèlement, à un corpus de réalisations, constitué de bâtiments construits par la promotion privée à partir de 1974.

La recherche se développera en trois séquences :

- identifier, classer. Dans un premier temps, il s'agira de « détacher » les immeubles de logements de la promotion privée du reste de la production bâtie et de faire un inventaire de leurs propriétés (programme, situation dans la ville, échelles d'intervention, logiques de production et de commercialisation, formes architecturales, discours). Le corpus sera constitué en s'appuyant, en amont de repérages sur place, sur l'inventaire des programmes de logements de l'EPAMARNE, sur l'analyse des dossiers de permis de construire et autres documents concernant les projets, les maîtres d'ouvrages et maîtres d'œuvre. Une méthode de « classement » typologique des projets sera expérimentée afin de vérifier si cette classification suggère, recoupe ou chevauche un découpage chronologique. Enfin, une synthèse de ce classement sera dégagée.

- confronter. Il s'agira ensuite de confronter ce corpus avec celui de la commande publique pour des programmes d'ampleur similaire, et avec celui des projets publiés, donnés comme modèles. Ce corpus sera étudié au regard des publicités qui l'ont médiatisé et mis en parallèle avec celui des articles publiés depuis 1970 dans les revues spécialisées et professionnelles ou dans la presse grand public : revues spécialisées d'architecture et d'urbanisme, presse des promoteurs (*Promotion immobilière*), presse destinée aux particuliers (*l'Indicateur Bertrand*), presse grand public (*Elle, Le Nouvel Observateur, L'Express...*).

- traduire. La dernière étape consistera à analyser les résultats de ces investigations, en accordant une attention particulière aux déplacements d'une catégorie vers l'autre : en quoi l'évolution de la commande privée est-elle assujettie ou a contrario autonome de celle de la commande publique ?

Au terme de cette recherche, la (re)découverte de ces architectures devrait permettre de juger de la pertinence d'une comparaison des immeubles « tûs » avec ceux qui sont « dits » et présentés comme étalon de la qualité architecturale.

Leur réhabilitation dans l'histoire de ces architectures permettra peut-être, par ailleurs, d'éclairer différemment les chronologies et les catégories mises en place par l'histoire.

L'enjeu de l'espace public dans la réalisation des villes nouvelles

proposition n° 24

Responsable scientifique :

Michel RAUTENBERG, professeur d'ethnologie à l'université de Lille 1, chercheur au CLERSE/IFRESI
2, rue des Canoniers, 59800 LILLE
Tél.: 03 20 12 58 68 ou 04 78 86 07 82
Mail : mrautenberg@infonie.fr

Organisme de rattachement :

Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (CLERSE, rattaché à l'Institut fédératif de recherches sur les économies et les sociétés industrielles : IFRESI)
Université scientifique et technique de Lille
59655 Villeneuve d'Ascq Cedex
Tél.: 03 20 43 45 95 / 03 20 12 58 68

Membres de l'équipe :

- Samuel BORDREUIL, directeur de recherche au CNRS, chercheur au LAMES
- Arlette HERAT, architecte urbaniste, doctorante au LAMES, maître-assistant associée à l'école d'architecture de Marseille
- Bénédicte LEFEBVRE, sociologue, ingénieur d'étude CNRS, CLERSE/IFRESI
- Corinne SADOKH, architecte urbaniste, doctorante au CLERSE

Les villes nouvelles sont souvent désignées comme l'un des lieux où s'est forgé un changement de problématique sur la ville, faisant naître la recherche d'« urbanité » comme principe essentiel de l'action d'aménagement. Dans cette évolution, se constitue un débat dont la ville devient le sujet et dans lequel la catégorie « espace public » prend une place de premier plan. En effet, si l'urbanisation des décennies précédentes avait déjà produit beaucoup d'espaces libres (pour l'essentiel des espaces « libérés »), avec l'élaboration puis le lancement des premières opérations des villes nouvelles, une nouvelle catégorie de pensée et d'action urbanistique va voir le jour pour aménager les espaces, à la fois dans les visées recherchées et à travers les procédures utilisées.

Dans le cadre de cette recherche, il s'agit de comprendre plus finement cette évolution de la problématique d'aménagement en déterminant comment les villes nouvelles ont constitué un laboratoire pour l'évolution des pensées et doctrines ou, plus précisément, pour l'émergence d'un débat sur l'« espace public ».

Cette démarche entend vérifier deux hypothèses, dégagées d'une première analyse des villes nouvelles. D'une part, de nouveaux principes urbanistiques seraient apparus, les modalités d'accès à la commande auraient été transformées et la constitution d'un débat public sur la ville aurait été favorisée grâce à des innovations apparues dans les modes d'organisation, concernant la maîtrise d'ouvrage urbaine (avec, entre autres, l'intégration d'équipes de concepteurs tout au long de ses missions), les modes de relations entre maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre ainsi que la structuration des maîtrises d'œuvre (équipes pluridisciplinaires, reconnaissance de jeunes concepteurs...). D'autre part, des similitudes et des différences apparaissent entre les conceptions et les usages des espaces publics qui, pour rendre visible le brassage social et favoriser les communautés de voisinage devaient être déclinés à toutes les échelles (de la

centralité à la proximité). Entre ces deux hypothèses se pose ainsi la question d'un lien entre le débat professionnel et le débat de société.

Pour approfondir ces idées, la recherche articulera trois axes de réflexion :

- une rétrospective historique, permettant d'examiner l'évolution des pensées et des doctrines afin de relater l'émergence de la notion d'espace public comme catégorie structurante des projets d'aménagement et, parallèlement, de sonder le rôle des nouvelles procédures (relations maîtrise d'œuvre/maîtrise d'ouvrage) dans la mise en œuvre de ces projets ;

- une analyse spatiale, afin de révéler la façon dont l'espace public des villes nouvelles a été décliné pour satisfaire au souci d'« urbanité » (une attention particulière sera portée aux échelles de conception de ces espaces ainsi qu'aux rapports au site, au patrimoine bâti et à l'histoire établis lors de leur constitution) ;

- une analyse de la transformation de certains espaces publics consécutive à leur mode d'appropriation par les habitants et les groupes sociaux, dans le but de mesurer les possibles décalages entre les principes et les valeurs sociales de l'espace public énoncés par la maîtrise d'ouvrage à travers les programmes puis transcrits par la maîtrise d'œuvre, les représentations de l'espace public des différents acteurs (maîtres d'ouvrage, maîtres d'œuvre, gestionnaires, élus locaux et usagers) et la « pratique » de ces espaces.

> Méthode et attendus

Compte tenu des hypothèses de travail, une partie des investigations se rapportera aux villes nouvelles en général. En complément, une investigation sur des sites particuliers permettra de traiter des espaces publics dans leurs dimensions pragmatiques, à la fois spatiales et temporelles (de la conception à la gestion actuelle).

Les deux terrains choisis sont Vitrolles et Villeneuve-d'Ascq. À Villeneuve-d'Ascq, les lieux étudiés seront choisis en fonction

de leur place dans le dispositif urbain, de leurs usages et représentations choisis des espaces publics. À Vitrolles, l'épine dorsale de la ville, constituée d'un espace central pensé et d'un espace marchand cristallisant une forte animation et articulant plusieurs échelles, s'impose comme objet d'étude.

La recherche, menée par deux équipes de chercheurs, se déroulera en deux phases.

Dans un premier temps, les équipes développeront une approche itérative entre analyse documentaire et entretiens. Les sources seront :

- la littérature grise et les dossiers d'archives relatifs à la notion d'espace public (ouvrages sur les pensées et doctrines d'aménagement ; sélection de textes des revues professionnelles, fonds documentaires) ;

- les entretiens avec des acteurs nationaux, choisis pour leur rôle dans la diffusion des pensées et doctrines et l'évolution des principes d'aménagement au cours des années 1970-1980 (concepteurs, représentants de la maîtrise d'ouvrage, chroniqueurs de revues professionnelles, animateurs de groupe de réflexion au sein de l'État...).

Dans un second temps, il s'agira de conduire des investigations précises sur les sites retenus. L'analyse fera appel à :

- un corpus documentaire au niveau local : documents rendant compte de la commande, de la conception, des débats suscités, des échos dans la presse locale, des modalités de gestion dans le temps ;

- des entretiens avec des acteurs locaux (maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre et gestion urbaine locale) ayant participé à la définition des espaces publics retenus dans chacune des villes nouvelles et témoins de leurs évolutions ultérieures ;

- un travail d'observation des formes produites et des pratiques sociales de l'espace public dans chacune des deux villes nouvelles, rendant compte des usages, dégradations, détournements etc... et des interrelations espace formel/pratiques sociales.

Aujourd'hui, certains quartiers en villes nouvelles font l'objet de « réintervention urbaine » conséquente. Comme pour la plupart des grands ensembles, un des objectifs prioritaires en est la « clarification » de l'espace public. En révélant les liens unissant pensée sur la ville, actions d'aménagement et forces sociales, cette recherche vise plus largement à contribuer à la compréhension de l'urbanisation contemporaine.

Habiter Cergy

dans les années 2000 :

Des espaces tels qu'ils ont

été conçus aux espaces vécus

proposition n° 25

Responsable scientifique :

Caroline de SAINT-PIERRE, ethnologue,
docteur en anthropologie sociale et ethnologie,
chercheur GTMS
51, rue Greneta, 75002 Paris
Tél.: 01 42 21 38 86
Mail : c.desaintpierre@worldonline.fr

Organisme de rattachement :

Unité mixte de Recherche Genèse et
Transformation des Mondes Sociaux
(UMR GTMS EHESS/CNRS)
École des hautes études en sciences sociales
54, Boulevard Raspail, 75006 PARIS
Tél.: 01 49 54 24 30 - Fax : 01 49 54 24 28
Mail : gtms@ehess.fr

L'image publique des villes nouvelles fait souvent abstraction de la capacité des habitants à imprimer leurs marques sur le cadre de vie. Certains discours présentent les villes nouvelles comme si le temps s'était arrêté avec les premiers habitants, les « pionniers », qui voulaient « changer la ville » pour « changer la vie ». D'autres les considèrent comme des villes « sans âme », n'ayant d'existence en dehors de la capitale ou de la ville centre.

Ces représentations renvoient à une réalité urbaine non pas en perpétuelle « fabrication » mais figée dans un espace/temps sans histoire ; l'environnement serait une sorte de cadre préétabli et figé dans lequel des citoyens viendraient se fondre passivement, n'ayant aucun rôle à jouer.

Parce qu'un grand nombre d'habitants ne se reconnaît pas dans ces représentations, cette recherche s'intéressera à décrire les caractéristiques du « projet urbain » des villes nouvelles, tels qu'il a été conçu et tel qu'il a évolué au fil des ans (au travers de tel ou tel élément), en s'interrogeant plus particulièrement sur ses significations pour les habitants y ayant emménagé et l'ayant vécu à différentes époques.

Cette démarche s'appuie sur des travaux antérieurs sur la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, où avaient été notamment analysés les rapports aux espaces de jeunes du quartier de Saint-Christophe et les transformations de la place du Marché selon les pratiques de différents acteurs ¹¹.

Ici, il s'agira ici de décrire les processus sociaux et symboliques par lesquels les espaces de cette ville nouvelle deviennent des lieux singuliers pour les habitants, c'est-à-dire des lieux que l'on peut délimiter, nommer, caractériser, évocateurs de récits et d'images spécifiques.

> Méthode et attendus

Le principal matériau de cette recherche est le vécu des habitants de Cergy-Pontoise. Afin d'identifier les écarts, les interférences, les résonances entre les conceptions des aménageurs, des architectes, des politiques et les visions et pratiques que des habitants ont des lieux qu'ils fréquentent ou qu'ils connaissent, la démarche croisera deux types d'approche.

La première approche, qui adopte les méthodes classiques de l'anthropologie, visera à comprendre « de l'intérieur » des façons de voir, de se positionner, d'agir par rapport à l'environnement urbain, à en décrire les logiques internes ainsi qu'à en expliciter la cohérence.

En partant des pratiques et des récits d'habitants ayant emménagé dans des quartiers différents (et dans certains cas, ayant déjà déménagé à l'intérieur de Cergy-Pontoise), il s'agira d'analyser quelles formes, quels contours, quelles caractéristiques se dégagent de l'environnement urbain.

Afin de mieux comprendre les logiques qui créent des correspondances, la recherche s'intéressera par ailleurs aux pratiques de plusieurs membres d'une même famille (ce qui mettra en évidence les spécificités générationnelles ou de genre). Elle s'interrogera également sur les espaces pratiqués

et considérés importants (équipements, espaces verts, commerces, lieux de loisirs) ainsi que sur les espaces non pratiqués, volontairement ou pas. Cette approche suppose :

- une immersion dans les familles ou auprès des individus choisis (participation à l'enquête de plusieurs membres d'une même famille, pour mettre en évidence des spécificités dans les rapports aux espaces selon le genre et selon les générations) ;
- l'observation fine et détaillée des pratiques en fonction des saisons et des événements calendaires : recueil de récits lors leurs parcours et activités au sein de la ville ;
- des entretiens approfondis afin de pouvoir contextualiser les propos et les actions au regard des « récits de vie ».

La seconde approche visera à mettre en perspective ces pratiques et ces récits avec le projet initial de la ville nouvelle, conçu par les aménageurs, urbanistes, architectes ou paysagistes, ainsi que sa « gestion » actuelle, qu'elle soit le fait d'une copropriété ou d'un bailleur, de la commune ou du syndicat d'agglomération nouvelle (SAN). Les espaces pratiqués seront ainsi analysés à la lumière :

- de documents d'archives disponibles et sur des travaux en cours ;
- d'entretiens avec des urbanistes de la ville nouvelle ou des architectes ou paysagistes ;
- d'une appréciation de la gestion de ces espaces et de leur transformation par les politiques et professionnels.

En mettant ainsi en perspective les façons dont se développent les pratiques citadines et l'histoire de la ville nouvelle, la recherche entend contribuer à éclairer la réalité actuelle de Cergy-Pontoise — qui, comme d'autres villes, n'échappe pas à certains problèmes de dysfonctionnements sociaux.

Annexes

Annexe 1.

Texte de l'appel à propositions de recherche

Rédaction des orientations scientifiques :

Éric LENGEREAU (MCC-DAPA-BRAU)

Alain MOREL (MCC-DAPA-MPE)

Catherine BLAIN (LADRHAUS-EA VERSAILLES)

François LAISNEY (IPRAUS-EA PARIS-BELLEVILLE)

Introduction à la consultation

D'un point de vue général, les perspectives scientifiques de l'Atelier IV concernent les multiples domaines d'investigation qui relèvent de l'architecture, des formes urbaines et du cadre de vie. Autrement dit, cette consultation se donne pour objectif principal d'appréhender les formes physiques et sociales de l'espace habité dans les neuf villes nouvelles françaises : Cergy-Pontoise, Évry, Marne-la-Vallée, Saint-Quentin-en-Yvelines, Melun-Sénart, l'Étang-de-Berre, l'Isle d'Abeau, le Vaudreuil et Villeneuve d'Ascq.

L'Atelier IV suggère donc une dynamique scientifique au cœur de laquelle se situe la production des connaissances sur l'espace et les formes du cadre bâti des villes nouvelles. Les enjeux politiques, les déterminants économiques ou les facteurs socio-démographiques ne sont pas pour autant écartés de cet appel à projets de recherche, mais ils ne constituent pas l'angle d'attaque principal d'une démarche scientifique fondée sur l'incircouvable culture matérielle du cadre de vie. En l'occurrence, c'est de la spécificité morphologique des villes nouvelles qu'il s'agit, de leurs identités spatiales, de leurs réalités physiques et sociales.

Dans un cadre chronologique précis, quoique non limité, la cohérence de cette démarche vise à la constitution d'une histoire récente des formes urbaines. Elle relève d'une historiographie du temps présent appliquée à la conception et à la mise en œuvre, au développement et au renouvellement, au patrimoine et à l'avenir même de ces villes nouvelles. Autant dire que les compétences historiques, ici convoquées dans la pluralité de leurs

approches méthodologiques et épistémologiques, auront à s'ouvrir largement aux perméabilités interdisciplinaires qu'impose l'analyse des différentes formes de « l'habiter », à toutes les échelles d'aménagement, d'usage et de perception de l'espace.

Suggérant déjà l'expression pérenne d'un patrimoine collectif, les villes nouvelles françaises véhiculent néanmoins l'image physique de ce qu'est « la ville à l'œuvre » sur la courte durée de ces quarante dernières années. Aujourd'hui, elles en sont à un tournant de leur évolution. Avec le désengagement progressif de l'État et la fin des établissements publics d'aménagement, leur statut juridique et leur identité territoriale franchissent le cap du retour au droit commun des agglomérations urbaines. C'est dans ce contexte de mutation qu'il convient d'appréhender, non seulement l'opportunité d'une véritable demande sociale en matière d'histoire architecturale et urbaine des villes nouvelles, mais aussi la nécessité de réunir les matériaux d'une démarche évaluatrice et prospective.

Mobilisant la communauté scientifique dans un domaine d'investigation aux contours encore incertains, la consultation restreinte de l'Atelier IV vise, en premier lieu, la mise en œuvre d'un chantier à la fois épistémologique, méthodologique et documentaire. En la matière, les propositions de recherche s'attacheront donc à définir des orientations précises, en fonction des hypothèses à formuler, des problématiques à exprimer et des objets à construire.

Dans les grandes catégories cognitives qui règlent la perception des processus d'aménagement de l'espace, sont distinguées trois entités propres à structurer la dynamique scientifique de l'Atelier IV :

l'échelle architecturale et urbaine, l'échelle urbaine et territoriale, et l'échelle des pratiques sociales dans leurs relations immédiates avec l'espace domestique et l'espace public des villes nouvelles.

Trois échelles de perception et d'investigations sont ainsi identifiées, comme autant d'axes de recherche pour cette consultation. Elles recouvrent un large spectre de thématiques qui, loin de s'exclure mutuellement, sont souvent interdisciplinaires, complémentaires et transversales. Tout en affichant leur positionnement au sein de la structure d'ensemble, les propositions de recherche n'auront donc pas à épouser fidèlement le cadre de référence et le découpage thématique dont on lira les détails ci-après.

Axe de recherche n°1. L'échelle architecturale et urbaine

La vie dans les villes nouvelles est synonyme de formes architecturales et urbaines spécifiques, acceptées et intégrées par les uns, refusées et rejetées par les autres. Mais l'architecture des édifices, des ensembles d'édifices et des quartiers conçus et réalisés dans les villes nouvelles ne laisse personne indifférent. Elle est donc un objet d'étude en soi, un sujet d'analyse traversant les multiples thématiques de recherche qui, pour de nombreuses raisons, explicites ou implicites, formulent l'hypothèse selon laquelle les villes nouvelles auraient été l'expression d'un laboratoire pour l'innovation, l'expérimentation et la convergence des intérêts en faveur de la qualité architecturale.

Tant du point de vue des maîtrises d'œuvre que du point de vue des maîtrises d'ouvrage, cet axe de travail s'applique à une période particulière, celle

des 1970, qui incarne en France le renouveau des cultures et des productions architecturales.

Malgré les très nombreuses contributions publiées jusqu'à aujourd'hui, l'histoire architecturale et urbaine des villes nouvelles reste à écrire. D'ores et déjà, le croisement des compétences scientifiques semble devoir s'imposer pour la mise en œuvre d'un tel chantier. Car l'histoire des villes nouvelles n'est pas une histoire linéaire. Elle n'est pas une histoire homogène. Elle est encore moins une science exacte. Pour l'analyse de l'espace habité et des formes urbaines, la question se fait encore plus complexe à mesure que s'entrelacent les différentes échelles et temporalités de leur évolution. Comme l'histoire de la ville traditionnelle, est en jeu la diversité des logiques spatiales, des structures sociales et des stratégies d'acteurs.

Au cours de ces quarante dernières années, la France a connu une nette évolution des productions et des cultures architecturales. La conception et la réalisation des villes nouvelles ont participé à la réalité de cette évolution par laquelle ont émergé à la fois des mutations professionnelles, des préoccupations doctrinales, des échanges critiques et des constructions théoriques. Comment se sont structurés les différents courants de la critique architecturale et urbaine au moment où, dans les villes nouvelles en cours de réalisation, s'exprimaient les aventures intellectuelles de l'architecture urbaine ? Alors que les années 1970 achevaient une critique radicale des principes académiques issus du Grand prix de Rome, alors qu'était réévaluée la légitimité de l'architecte dans la société, de nouvelles stratégies d'acteurs et de nouvelles compétences étaient mobilisées. Quels chemins ont été empruntés pour tenter de garantir une véritable dynamique de maîtrise d'œuvre et de maîtrise d'ouvrage ? La recherche d'une qualité pour le cadre de vie des villes nouvelles a-t-elle bénéficié du renouvellement des générations ? Quelle a été, et quelle est toujours, la part de la critique entendue dans son acception la plus large, c'est à dire à la fois populaire, associative, politique, médiatique ?

Le cadre d'une étroite collaboration entre l'État et les collectivités locales a dessiné le contexte juridique et institutionnel des villes nouvelles en formation. Parmi les dispositifs mis en place, nombreux ont été ceux qui

avaient pour ambition de promouvoir la qualité architecturale et urbaine des constructions, des équipements publics, des espaces publics, des aménagements paysagers, des infrastructures de transport. Quelle a été la pertinence de la politique des concours d'architecture et d'urbanisme dans les villes nouvelles ? Au moment même où s'élaboraient les savoir-faire programmatiques et les instruments nécessaires à l'expression d'une véritable maîtrise d'ouvrage, comment se sont développés les réflexes, les stratégies et les choix de la commande architecturale et urbaine, dans le secteur public comme dans le secteur privé ? Quels ont été les conséquences et les résultats des politiques publiques visant à la promotion, à l'expérimentation et à l'innovation ? Le rôle du Plan construction a-t-il été, comme on a pu le dire, le vecteur performant d'une recherche de la qualité architecturale et urbaine ?

Nombreuses sont les problématiques transversales qui jalonnent la thématique de l'échelle architecturale et urbaine. Elles sont autant d'objets de recherche à construire dans le cadre de cette consultation. Mais les propositions de recherche pourront également s'interroger sur la matérialité des formes urbaines, ensembles architecturaux ou édifices isolés réalisés dans les villes nouvelles. Comment, notamment, les stratégies d'aménagement ont-elles, ou n'ont-elles pas, permis la constitution de véritables quartiers et l'émergence d'authentiques centralités ? La maîtrise des densités bâties issues de règles d'urbanisme particulières a-t-elle engendré un surcroît qualitatif pour les formes architecturales et urbaines ? La mixité sociale et la création d'emplois dans les villes nouvelles étaient considérées comme des facteurs de réussite. Qu'en a-t-il été – et qu'en est-il aujourd'hui – de l'architecture du logement social, des équipements et des constructions publiques, de l'immobilier du secteur privé ? En prenant soin de concevoir une problématique éventuellement dotée d'une ouverture interdisciplinaire et/ou d'une démarche comparatiste, les propositions de recherche pourront ainsi se concentrer sur un domaine d'analyses typologiques appréhendé à telle ou telle échelle du projet (programmes immobiliers, édifices ou ensembles d'édifices, quartiers ou fragments de quartiers significatifs).

Axe de recherche n°2. L'échelle urbaine et territoriale

Le deuxième axe de recherche de l'Atelier IV devra faire émerger les problématiques scientifiques nécessaires à l'appréhension de l'échelle urbaine et territoriale des villes nouvelles. Dans une articulation conceptuelle évidente avec les orientations de l'axe précédent, il s'agira là de dégager les instruments cognitifs que suggèrent tout à la fois l'analyse morphologique des ensembles urbains, les dispositifs d'aménagement de l'espace public, les modalités de composition urbaine, les stratégies développées pour la constitution des centralités, l'expression des densités bâties, les processus de conception des espaces paysagers, les logiques foncières, la mise en œuvre des règles d'urbanisme, les élans précurseurs de l'espace intercommunal, l'architecture des infrastructures de transports, etc.

La pensée « de » et « par » la grande échelle est consubstantielle à l'histoire des villes nouvelles. Celles-ci sont en effet issues d'une doctrine cohérente qui associait maîtrise du foncier et installation des infrastructures de transport sur une grande dimension et à une grande distance de la ville historique. Il est donc permis de s'interroger sur les processus de fondation et les éléments du choix qui, dans chacun des cas, et notamment lors des premiers concours d'architecture et d'urbanisme, ont présidé à la situation, à l'implantation physique et spatiale de ces agglomérations urbaines en devenir. Les perspectives de recherche pourront ainsi détecter les « traces » (au sens archéologique du terme) et analyser les origines dans la constitution de ces territoires. Quelle a été la nature artificielle, ou « arte-factuelle », des tracés fondateurs des villes nouvelles ? Dans un rapport ambigu avec les traits géographiques et

les grands compositions paysagères héritées de l'agriculture et de la villégiature, quels ont été les principes conceptuels qui ont guidé les premières transformations et, parfois, la violente contradiction imposée à ces territoires ?

S'agissant de l'échelle intermédiaire, celle de la composition urbaine, les villes nouvelles ont constitué un terrain d'élection privilégié pour l'activité des urbanistes et architectes-urbanistes. À l'époque des grands canevas d'infrastructures majeures succède celle du savoir-faire des « compositeurs urbains ». Quels sont les matériaux analytiques permettant, au moyen d'une « archéologie morphologique », d'appréhender le patchwork des compositions urbaines structurant les villes nouvelles ? Comment réunir les éléments constitutifs d'un atlas historique des formes urbaines, traduisant ainsi le sens et la portée des extensions successives de chaque ville nouvelle ? Les investigations seront à éclairer par un inventaire des projets de « l'urbanisme de papier » (des premières idées aux études innombrables, aux concours d'urbanisme, aux schémas abandonnés et inaboutis) qui portent témoignage de l'immense investissement conceptuel généré par les équipes d'urbanistes des villes nouvelles.

Au cœur de la conception des villes nouvelles étaient les transports individuels et collectifs. Les transports ferroviaires, notamment le Réseau express régional en Ile-de-France, ont déterminé à la fois l'émergence des centralités et les conditions de la croissance des villes nouvelles. Qu'en a-t-il été de la conception et de la réalisation des espaces publics liés à la mobilité des habitants ?

Les formes données aux tracés routiers et viaires ont fait l'objet de conceptions, de modes, de normes, de dispositifs et de

figures changeantes. Univers de rocade, de ronds-points et de boucles, l'assise routière est une des thématiques scientifiques incontournables de l'histoire des villes nouvelles. Les objets de recherche s'impliqueront ici dans l'élaboration d'un répertoire généalogique : quels ont été les principes directeurs du tracé, du maillage et du dimensionnement pour l'espace de l'autoroute, de la route et de la rue ? Comment se sont organisés les réseaux de cheminements piétons ? Dans un contexte physique traversé par les infrastructures de transports, quels ont été les dispositifs conçus pour la maîtrise qualitative des transformations du paysage, pour le contrôle quantitatif des espaces verts, pour l'expression générale de « l'échelle humaine » et des grands équilibres environnementaux ?

Les enseignements de la comparaison internationale ont toujours été présents dans l'histoire des villes nouvelles françaises. Leur conception et leur réalisation ont parfois procédé d'une culture de l'emprunt, de la référence et de la comparaison avec les modèles ou expérimentations de villes nouvelles étrangères. En fonction des objets de recherche, les investigations prendront soin d'intégrer cette dimension importante du répertoire analytique.

Enfin, il a été dit que la grave crise d'obsolescence qui a frappé les grands ensembles finirait par atteindre les villes nouvelles, avec des répercussions d'une toute autre ampleur car il s'agirait alors d'une crise touchant de très vastes territoires. Dans quels termes scientifiques cette question mérite-t-elle d'être posée ? Il semble en réalité que l'obsolescence prenne des formes très variées. Les formations les plus anciennes seraient-elles plus fragiles ? Entrerait-t-on dans un cycle de renouvellement nécessaire ? Quelles formes urbaines se sont révélées plus durables que d'autres ? Quelle est la part relative des facteurs liés au support physique par rapport à l'histoire du peuplement ?

Axe de recherche n°3

L'échelle des pratiques sociales

Le troisième axe de réflexions est consacré aux relations immédiates entre les pratiques sociales et le cadre de vie dans les villes nouvelles.

Les concepteurs des villes nouvelles voulaient offrir aux habitants de « vraies villes », sortes de contre-modèles des grands ensembles. Ce contre-modèle reposait sur une conception de l'espace à la fois structuré et diversifié, polarisé par une centralité forte (centre commercial, grands équipements, habitat dense), et organisé en sous-ensembles d'unités hiérarchisées (pôles secondaires et quartiers d'habitation). Dès leur réalisation, ces opérations destinées à couvrir progressivement le territoire de plusieurs communes se caractérisent par un réseau dense d'équipements, notamment culturels, pourvoyeurs de vie locale et de services de proximité. Elles suggèrent également une attention particulière prêtée aux espaces publics, aux espaces verts et aux espaces de loisirs. Enfin, la coexistence des différents types de logements devait assurer la diversité sociale des quartiers tout en répondant aux aspirations de groupes en voie d'ascension sociale : le logement individuel et l'accession à la propriété.

Au fur et à mesure de leur réalisation, les villes nouvelles se sont ajustées aux courants urbanistiques et aux contraintes de la commercialisation : aux produits des grands concours d'architecture et d'urbanisme a succédé le retour à des compositions urbaines plus traditionnelles. Dans le même temps se sont fait jour les effets de la spécialisation et de la ségrégation sociale qui caractérisent la plupart des agglomérations. Au moment de leur achèvement relatif, les villes nouvelles se présentent aujourd'hui comme une juxtaposition d'opérations de faible densité (hormis les pôles centraux), séparées par de larges coulées vertes et de grandes voiries urbaines, où les pratiques quotidiennes (travail, achats, collèges et lycées, sorties, activités associatives) se font souvent hors du quartier d'habitation et reposent sur un usage intensif de l'automobile.

La question se pose donc de savoir si ces villes d'un genre nouveau sont perçues comme telles par leurs habitants. Comment, et en fonction de quels critères, de quelles attentes, les habitants s'approprient-ils leur

quartier d'habitation ? Comment, à travers leurs activités quotidiennes, interprètent-ils l'espace architectural et les formes urbaines de leur cadre de vie ? En quoi les villes nouvelles favorisent-elles de nouvelles figures d'urbanité, corrélatives de la déterritorialisation des pratiques et de la pluralité des appartenances individuelles ? Et pour quelles catégories d'habitants ? Enfin, en quoi interrogent-elles la notion même de quartier ?

Dans tous les cas, la réponse à ses questions passe par une analyse de la rencontre, ou du décalage, entre les visées et présupposés des concepteurs, et les attentes des habitants. Le regard porté sur les innovations architecturales des années 1970 est peut-être différent selon qu'il s'agit des habitants « pionniers » ou des arrivants des années 1980-1990. L'usage et l'image de la ville nouvelle diffèrent sans doute selon que l'on s'adresse à des jeunes ou à des adultes, à des familles de passage ou à des personnes ayant déjà effectué un parcours résidentiel dans le périmètre de l'agglomération. L'interprétation de la ville nouvelle, de ses formes et de ses différentes unités doit donc être mise en rapport, d'une part avec les reformulations successives du projet initial, et d'autre part avec les trajectoires sociales et résidentielles, les aspirations et les projets de vie, les effets de génération, de stratification et de normes sociales. Dans cette perspective, les orientations scientifiques s'organisent autour de trois grandes séries de questions.

Un premier ensemble d'interrogations concerne les représentations et les qualifications de l'espace vécu, de son environnement. La forme de la ville et ses divers aménagements rend-elle problématique l'identification du quartier ? Comment identifie-t-on son quartier ? Quelles sont

les différenciations perçues, comment sont-elles qualifiées, et sur quelles bases ? Dans cette appréciation, quelle est la part de l'espace architectural, de la lisibilité des fonctions, de l'expression des limites et de la qualité des espaces publics ? Quels sont les repères utilisés ? Le vécu de l'espace aménagé correspond-il à la logique des aménageurs et à la dimension des quartiers qu'ils ont créés ? En fonction des aspirations personnelles des citoyens, au sein desquelles l'édification d'une image de soi a une place importante, apparaissent des représentations de l'espace habité qu'il conviendra de décrire dans le contexte des quartiers de villes nouvelles.

Un deuxième volet porte plus spécifiquement sur le champ des pratiques. Il s'agira à la fois de comprendre comment les habitants font usage des espaces de proximité, et quelle est leur capacité de maîtrise de ces espaces. Celle-ci prend la forme d'une connaissance personnelle des lieux, de leur différenciation, de leur histoire, des équipements et de leur usage, complétée par un repérage des habitants. Qu'en est-il dans les villes nouvelles qui, à certains égards, connaissent parfois un vide social plus accentué que celui des villes anciennes ? L'organisation des espaces publics et des unités d'habitation favorise-t-elle le jeu des interconnaissances à partir duquel s'étaie le sentiment de familiarité ou, à l'inverse, de repli sur le logement ? En retour, les pratiques des habitants en ville nouvelle produisent-elles un certain type d'espace public ? Selon les types d'organisation des espaces de proximité, les caractéristiques des habitants, quelles sont les échelles et les bases de la socialité ?

Annexe 2.

Les travaux du programme « Histoire et évaluation des villes nouvelles françaises »

Comité de pilotage du programme :

- Président : Jean-Eudes ROULLIER
- Vice-président : Gilles RICONO
- Les représentants de huit ministères : Francis AMPE (DATAR), Rémi BAUDOUI (Recherche), Philippe CHOFFEL (DIV), Alain CHARRAUD (Insee), Jean-Richard CYTERMANN (Éducation), François LUCAS (Intérieur), Christian PATTYN (Culture)
- Huit personnalités scientifiques : Francis BEAUCIRE, André BRUSTON, Jean-Louis COHEN, Maurice GARDEN, Catherine GREMION, Antoine PICON, Antoine PROST, Jean-Pierre PUIG
- Quatre représentants des collectivités territoriales : Jacques GUYARD, Jean-Philippe LACHENAUD, Jocelyne RIOU, Jean-Michel STIEVENARD
- Cinq personnalités qualifiées : Jean-Pierre DUPORT, Michel MACARY, Claude MARTINAND, Roland PEYLET, Michel ROUSSELOT

Site web du programme :

www.villes-nouvelles.equipement.gouv.fr

Contacts :

Véronique LE BOUTELLIER, secrétaire générale
Tél.: 01 40 81 92 18 - Fax : 01 40 81 33 26
Mail : Veronique.Le-Boutellier@equipement.gouv.fr

Isabelle BILLIARD, Chargée de mission
Tél.: 01.40.81.33.17 - Fax : 01.40.81.33.26
Mail : Isabelle.Billiard@equipement.gouv.fr

Le Président du Groupe Central des Grandes Opérations d'Urbanisme, le Secrétaire Général du Groupe Central des Grandes Opérations d'Urbanisme et le Secrétaire Permanent du Plan Urbanisme, Construction et Architecture assistent de droit aux réunions du Comité

Le Programme Interministériel Histoire et Évaluation des villes nouvelles s'organise autour de quatre ateliers thématiques et de quatre « grands projets » donnant lieu à différents types de productions (recherches, enquêtes, atlas, séminaires, journées d'études outils documentaires).

Les ateliers thématiques

Le programme « Histoire et évaluation des villes nouvelles françaises » aborde quatre grands thèmes, suivis chacun par un atelier scientifique.

1. « Histoire : les acteurs, les idées, les méthodes, les moyens et les choix »

Les travaux de l'Atelier 1 visent deux objectifs complémentaires : reconstituer la genèse des neuf villes nouvelles dans le contexte des années 1960 et reconsidérer les différentes étapes de leur réalisation, et les ajustements opérés en fonction de l'environnement local, des évolutions institutionnelles et des mutations socio-économiques, depuis lors.

Il s'agit notamment d'examiner : les conditions politiques, économiques, sociales et urbanistiques du projet de villes nouvelles ; les « nouveaux professionnels » de l'urbanisme ; les instruments juridiques, administratifs et financiers ; les rapports entre les différents segments des administrations traditionnelles ; les principaux leviers de développement ; les effets de la loi sur la décentralisation ; les retombées des cycles économiques.

2. « La ville et les hommes »

L'Atelier 2 porte plus spécifiquement sur les modalités de peuplement et la dynamique sociale dans les villes nouvelles. Quatre thèmes sont privilégiés : la compréhension des dynamiques de peuplement ; la question de la mixité sociale et ses évolutions ; l'innovation sociale en

rapport avec la conception et la diversification des équipements – évolutions de la vie sociale à travers la vie associative et ses transformations (habitat, registre socio-éducatif et culturel) ; les pratiques sociales et les modes de vie.

3. « La ville dans son contexte local et régional »

Dans l'Atelier 3, il s'agit de rendre compte de la place des villes nouvelles dans les systèmes métropolitains et de leurs spécificités en termes d'attractivité économique, et plus particulièrement : des dynamiques économiques (stratégies d'implantation des entreprises et des grandes fonctions publiques – spécialisation des activités et des emplois) ; de l'impact des villes nouvelles sur les grands équilibres régionaux (polarisation, polycentrisme, complémentarités et concurrences) ; des mobilités de tous ordres en relation avec les systèmes de transports, et de la constitution de « bassins de vie » ; de la relation des villes nouvelles avec leur environnement local (conflits, exode et périurbanisation ?).

4. « Quelle ville ? Les formes de la ville et le cadre de vie »

L'Atelier 4 est consacré à l'examen des particularités urbanistiques et architecturales dans les villes nouvelles, en particulier : les modèles et références qui les ont inspirées et les infléchissements volontaires ou subis ; le rôle structurant des espaces libres ; la conception et la localisation des équipements ; l'organisation générale de la ville : structure des quartiers, traitement des formes urbaines : densités, place du collectif, articulation espaces publics/espaces privés ; les innovations conceptuelles et techniques ; le rapport des villes nouvelles à l'environnement et aux critères du « développement durable » : place de la nature et des espaces de détente ; transports en site propre ; assainissement, pollution, traitement des déchets, réseaux techniques...

Les « grands projets »

1. « Archives et mémoire », avec la Direction des Archives de France

Ce projet recouvre l'ensemble des questions relatives à l'identification, au classement et au recensement des archives concernant les villes nouvelles : archives écrites, nationales et locales ; données iconographiques (plans et dessins) et objets (maquettes), ainsi que les traces de la mémoire orale et audio-visuelle.

2. « Atlas statistique et historique des villes nouvelles », sous la responsabilité de l'INSEE

La réalisation de cet atlas concerne l'ensemble des neuf villes nouvelles françaises. L'analyse des données par thèmes se veut à la fois historique et comparative (mise en relation des villes nouvelles avec leur environnement et avec d'autres territoires d'urbanisation de référence), et fait appel à différentes sources statistiques (RGP, fiscalité, construction, mobilité, etc...).

3. « Enquête sur les modes de vie des habitants des villes nouvelles », en partenariat avec l'IAURIF et l'INSEE

Cette enquête par questionnaire, à mener auprès de près de 5000 ménages des villes nouvelles de région parisienne, vise à évaluer s'il existe une spécificité des modes de vie dans les villes nouvelles par rapport au reste du territoire de l'Île de France ou certains de ses pôles d'urbanisation. Les questionnaires téléphoniques doivent porter sur les « pratiques quotidiennes » des individus et des ménages en termes de fréquentation des équipements publics, zones de chalandise, centralités, de moyens de transports, d'usage des espaces de loisirs et des espaces naturels, et sur le sentiment d'appartenance à la ville nouvelle.

4. Évaluation des politiques du logement dans les villes nouvelles

Projet en cours d'élaboration avec le soutien du Conseil Général des Ponts et Chaussées et du Conseil d'Évaluation du ministère de l'Équipement.

**Travaux de recherche et
réflexions collectives engagés
ou en cours d'engagement
au titre du programme HEVN**

Voir [http//www.villes-nouvelles.equipement.gouv.fr](http://www.villes-nouvelles.equipement.gouv.fr)

**Principaux éléments d'information
par ville nouvelle (données historiques,
institutionnelles, démographiques,
économiques...)**

Voir [http//www.villes-nouvelles.equipement.gouv.fr](http://www.villes-nouvelles.equipement.gouv.fr)

Annexe 3.

Sources, outils documentaires, repères bibliographiques

Sources écrites et orales

- 2002, BILLIARD (Isabelle), *Où trouver les archives dans les villes nouvelles ? Premières informations*, SGGOU, 20 mars, 9 p. [site MHEVN]

- à paraître, Direction des Archives de France : mise en forme d'une « charte d'archivage » de l'ensemble des fonds publics concernant les villes nouvelles. Projet à venir d'un « guide des sources des villes nouvelles ».

- CROIZE (Jean-Claude, CRH), « Pré-analyse des archives de l'État concernant les villes nouvelles » : repérage exhaustif et indexation multicritères des archives issues du Ministère de l'Équipement concernant les villes nouvelles au Centre des Archives Contemporaines de Fontainebleau (dont le très important versement du groupe Central des Villes Nouvelles – 1963-1983) — 1000 articles inventoriés sous TAURUS + descriptif sommaire des versements du ministère de l'Intérieur et du ministère des Finances (renseignement : Alain DAGAND@paris-ladefense.archi.fr)

- à paraître, Actes de la Journée d'étude, organisée par la DRAC Ile de France et le Programme HEVN, « La Mémoire des villes nouvelles : un enjeu pour leur avenir », à Cergy-Pontoise, le 14 novembre 2001 (avril 2003, CERTU/Collection du Programme interministériel d'Histoire et d'Évaluation des villes nouvelles françaises)

- EFFOSSE (Sabine), Campagne d'archives orales « Acteurs et mémoire des villes nouvelles », décembre 2002. Interviews de MM M. Boscher, Ph. Brongniart,

R. Courbey, M. Giraud, S. Golberg, R. Nungesser, G. Pébereau, R. Rossi, J-E. Roullier, G. Salmon-Legagneur (Guide d'entretien disponible au Secrétariat du programme HEVN. Bandes sons à retranscrire).

Outils documentaires. Base de données, bibliographies de références, notes de synthèse

- à paraître, LADRHAUS, « Architecture et formes urbaines en ville nouvelles : identification des sources écrites » — Synthèse et mise à jour des références, à partir de la base MHEVN, sous forme de trois bibliographies : 1- Documentation : recueil chronologique des sources, hors articles de revues et travaux de 3^e cycle universitaires, en distinguant leur statut ; 2- Revues spécialisées : dépouillement depuis 1945 (ou leur création) de *AA, TA, Urbanisme, L'Architecture française, Architecture La Construction moderne, intérieure créée, AMC, Le Monteur des TPB, D'Architectures, Recherche et architecture, Cahiers de l'IAURP (IAURIF), Diagonal, Projet urbain, Annales de la recherche urbaine, Cahiers de la recherche architecturale et urbaine* (+ synthèse des autres périodiques pris en compte par la base MHEVN) ; 3- Enseignement et recherche : enquête sur les travaux de 3^e cycle (DESS, DEA et thèses) du réseau des universités et écoles d'architecture (+ TPFE), repérage de travaux scientifiques des laboratoires. (avril 2003, rapport de recherche + fichiers numériques ; renseignement : catherine.blain@versailles.archi.fr).

- 2002, FOUCHIER (Vincent), *Projets de thèse identifiés sur les villes nouvelles*, MHEVN, mai — cf. www.villes-nouvelles.equipement.gouv.fr

- 2001, GALMICHE (Colette), *Liste des thèses soutenues en France*, CDU, 13 février — cf. www.villes-nouvelles.equipement.gouv.fr

- 2000, base documentaire sur www.villes-nouvelles.equipement.gouv.fr — Cette base de données est le résultat d'un travail collectif, piloté par le centre de documentation sur l'urbanisme (CDU) et le secrétariat général des grandes opérations d'urbanisme (SGGOU), au ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement. Elle réunit dans un seul moteur de recherche un ensemble d'informations organisé sous quatre rubriques : 1- Présentation générale des villes nouvelles (politique, objectifs, moyens, bilans) ; 2- Documents généraux sur les villes nouvelles (Bibliographie générale,

Extraits de textes, Cartographie) ; 3- Bibliographie sur les villes nouvelles françaises (générale, par ville) ; 4- Présentation par ville nouvelle (textes, cartes, bibliographie sommaire, photographies). En ce qui concerne la bibliographie de cette base (titres 2 et 3), il s'agit du recueil de références publié en 1998 par la revue *Urbanisme* (supplément au n° 301, juillet-août).

- 1998, *Urbanisme* n° 301, juillet-août, supplément « Bibliographie des villes nouvelles 1968-1998 » — Mise à jour du recueil publié par le SGVN en 1993, dont a été conservée la structure initiale.

- 1993, SGVN, *Banque de données villes nouvelles*, Paris, pag. mult. — Recueil constitué conjointement à la fin des années 1990 par le CDU et le SGVN, par le biais d'enquêtes sur Urbamet. La spécificité de cette recherche, qui a tenu compte des précédentes bibliographies, est d'avoir recentré le propos sur les neuf villes nouvelles françaises d'une part et, d'autre part, d'avoir mis à jour les références en ayant à cœur d'englober une variété de thématiques (et ce, tout en conservant la collection dans des proportions raisonnables : 2000 titres retenus des 6000 références consultées)

- 1989, MERLIN (Pierre), GELY (Mireille, coll.), *Bibliographie rétrospective et partiellement commentée sur les villes nouvelles françaises et étrangères*, rapport de recherche IFU, pour le compte de la Délégation à la recherche et à l'innovation et le Ministère de l'Équipement, du logement, des transports et de la mer, Presses universitaires de Vincennes, coll. Espaces, Saint-Denis, 213 p. — Environ 2 000 références dont 200 font l'objet d'un commentaire. Près de 40% des références et plus de la moitié des commentaires concernent les villes nouvelles étrangères ; 30% sont en langue anglaise et 5% dans d'autres langues. Structure : 1. Origines des villes nouvelles (retour sur les exemples précurseurs d'avant la révolution industrielle et les utopies urbaines du 19^e siècle), 2. Conception des villes nouvelles françaises, 3. Moyens de réalisation, 4. Résultats, 5. Études particulières sur chacune d'elles, 6. Villes nouvelles à l'étranger (new towns britanniques, villes nouvelles en URSS, en Europe centrale, new communities aux USA, nouvelles capitales, villes nouvelles en Asie et en Océanie, en Afrique et en Amérique latine)

- 1981, DREYFUS (Marie-Christine), VICAIÉ (Stéphanette), MARTINAND (Claude), *Bibliographie sur les villes nouvelles de la Région d'Ile-de-France*, IAURIF (pour le compte du SGVN), Paris, 10 fasc., 7 + 61 + 49 + 27 + 51 +

23 + 19 + 24 + 49 + 78 p. — Études générales, Cergy-Pontoise, Évry, Marne-la-Vallée, Melun-Sénart, Saint-Quentin-en-Yvelines, plaquettes d'information, fiches analytiques et index.

Repères bibliographiques. Ouvrages

Travaux de synthèse. Urbanisme, Architecture et Art urbain.

Politique urbaine

- 2003, COLL., *L'aménagement de la région parisienne (1961-1965). Le témoignage de Paul Delouvrier*, Presses de l'École nationale des Ponts et Chaussées, Paris.

- 2001, LENGEREAU (Eric), *L'État et l'architecture, 1958-1981 ; une politique publique ?*, Ed. Picard/Comité d'histoire du ministère de la Culture, Paris, 559 p.

- 2001, AWADA (Fouad, dir.), *40 ans en Ile-de-France ; rétrospective 1960-2000*, IAURIF, coll. Études & Développement, Paris (disponible sur demande à l'IAURIF)

- 2001, MASBOUNGI (A., ed.), *Fabriquer la ville, outils et méthodes : les aménageurs proposent*, la Documentation française, Paris.

- 2001, ARONDEL (Mathilde), JOUANNAIS (Eve), *Chronologie de la politique urbaine 1945-2000*, ANAH, 81 p.

- 2001, LUCAN (Jacques), *Architectures en France (1940-2000) ; histoire et théories*, Le Moniteur, Paris, 375 p.

- 1999-2000, MONNIER (Gérard, dir.), *L'architecture moderne en France*, Ed. Picard, Paris ; tome II. Du chaos à la croissance 1940-1966 (par Joseph Abram), 1999 ; tome III. De la croissance à la compétition, 1967-1999 (par Gérard Monnier), 2000.

- 1999, HAUMONT (Nicole), JALOWIECKI (Bohdan), MUNRO (Moira), SZIRMAI (Viktória), *Villes nouvelles et villes traditionnelles : une comparaison internationale*, L'Harmattan, coll. Habitat et sociétés, Paris, 341 p.

- 1999, DELLUS (Jean), ANTONI (Robert-Max), *L'Art urbain en ville nouvelle*, CGPC, Paris-la-Défense, 77 p.

- 1994, LACAZE (Jean-Paul), *Paris, urbanisme d'État et destin d'une ville*, Ed. Flammarion, coll. Géographes, Paris, 1994, 396 p.

- 1992, COLL., *L'art renouvelle la ville, urbanisme et art contemporain ; Town-planning and contemporary art*, SKIRA, Paris, 139 p. (catalogue de l'exposition au Musée national des monuments français, du 29 septembre au 15 novembre 1992).

- 1991, MERLIN (Pierre), *Les villes nouvelles en France*, PUF, Que sais-je ? n° 2609, Paris, 127 p.

- 1990, LACAZE (Jean-Paul), *Les méthodes de l'urbanisme*, PUF, Que sais-je ?, Paris.

- 1989, ROULLIER (Jean-Eudes, dir.), *Vingt-cinq ans de villes nouvelles en France*, Economica/GIEVN/DAEI, Paris, 360 p.

- 1988, MEL, *Cinq villes nouvelles en Région parisienne : Cergy-Pontoise, Évry, Marne-la-Vallée, Melun-Sénart, Saint-Quentin-en-Yvelines*, Ministère de l'Équipement et du Logement/Ministère des Affaires Étrangères, coll. Circuits d'architecture contemporaine, Paris, 8 dépl.

- 1987, TILLIETTE (Bruno, dir.), *Huit villes nouvelles en quête d'elles-mêmes*, Ed. Autrement, Paris, 197 p.

- 1985, CHALINE (Claude), *Les villes nouvelles dans le monde*, PUF, Que sais-je ? n° 2231, Paris, 127 p.

- 1983, OSTROWETSKY (Sylvia), *L'imaginaire bâtisseur ; les villes nouvelles françaises* (préf. de Louis Marin), Librairie des Méridiens, coll. Sociologie des formes, Paris, 341 p.

- 1982, MERLIN (Pierre), *L'aménagement de la région parisienne et les villes nouvelles*, La Documentation française, coll. Notes et études documentaires n° 4677-4678, Paris, 212 p. (éd. revue et augmentée de l'ouvrage paru en 1976).

- 1981, STEINBERG (Jean), *Les villes*

nouvelles d'Ile-de-France, Ed. Masson, Paris, 741 p.

- 1979, DUTHILLEUL (Jean-Marie), MARTINAND (Claude), *Guide de l'architecture dans les villes nouvelles de la Région parisienne*, Paris, Hachette, 118 p., phot., plans

- 1979, CHATIN (C.), BASDEVANT (D.), MILLERON (P.), *Les villes nouvelles en Ile-de-France*, Paris, Hachette, coll. Les guides bleus, 263 p., phot., plans (avec le concours du SGVN et des EPA)

- 1979, LACAZE (Jean-Paul), *Introduction à la planification urbaine, imprécis d'urbanisme à la française*, Ed. du Moniteur, Paris, 386 p. (2^e éd. Presses de l'ENPC, 1995)

- 1976, MERLIN (Pierre), *Les villes nouvelles françaises*, La Documentation française, coll. Notes et études documentaires n° 4286-8788, Paris, 110 p.

- 1975, CHATIN (Catherine), DOUBLET (Maurice), *Neuf villes nouvelles: une expérience française d'urbanisme*, Dunod, coll. Aspects de l'urbanisme, Paris, 207 p.

- 1973, OSTROWETSKY (Sylvia), VILLIERS (H.), VERGERS (P.), *La pratique urbanistique chez les urbanistes des villes nouvelles de la région parisienne*, IAURP, Paris, 284 p.

- 1972, LOJKINE (Jean), *La politique urbaine de la région parisienne*, Mouton, Paris, 281 p.

- 1970, VAUJOUR (Jean), *Le plus grand Paris, l'avenir de la Région parisienne et ses problèmes complexes*, PUF, Paris, 202 p.

- 1970, KESSLER (Marie-Christine), BODIGUEL (Jean-Luc), *L'expérience française des villes nouvelles, actes de la Journée d'étude sur les villes nouvelles tenue à la Fondation nationale des Sciences politiques le 19 avril 1969*, Librairie Armand Colin/Fondation nationale des Sciences politiques, coll. Travaux et recherches de science politique n° 7, Paris, 214 p.

- 1969, MERLIN (Pierre), *Les villes nouvelles ; urbanisme régional et aménagement*, PUF, coll. Villes à venir, Paris, 312 p.

Ville et société urbaine.

Habitat, usages et pratiques sociales

- 2002, CLAVEL (Maïté), *Sociologie de l'urbain*, Anthropos, Paris, 123 p.

- 2000, PAQUOT (Thierry), LUSSAULT (Michel) et BODY-GENDROT (Sophie) (dir.), *La ville et l'urbain : L'état des savoirs*, La Découverte, Paris

- 1999, AGIER (Michel), *L'invention de la ville*, Editions des archives contemporaines, Paris.

- 1998, MOLEY (Christian), *L'architecture du logement. Culture et logique d'une norme héritée*, Anthropos, Paris.

- 1998, LEGER (Jean-Michel), ALTAMIRANO (Aldo-José), PIERSANTI (Gilda), NICOLINO (Eliane), *Les villes nouvelles d'Ile-de-France, images sociales et identité*, IPRAUS, Paris
- 1997, CHATELET (Anne-Marie), ELEB (Monique), *Urbanité, sociabilité et intimité. Des logements d'aujourd'hui*, Les éditions de l'Épure, Paris.
- 1997, CHAMPY (Florent), *L'architecte, le sociologue et l'habitant : la prise en compte des usages dans la conception du logement social*, Plan construction et architecture, Paris.
- 1997, CALENGE (C.), LUSSAULT (M.), PAGAND (B.), *Figures de l'urbain des villes, des banlieues, de leurs représentations*, Collection Sciences de la Ville, n°1.
- 1994, CERTEAU (M. du), GIARD (L.), MAYOL (P.), *L'invention du quotidien. 2- Habiter, cuisiner*, Gallimard, Paris.
- 1994, BONETTI (Michel), *Habiter. Le bricolage imaginaire de l'espace*, Ed. Epi, Paris.
- 1994, ALTHABE (Gérard), COMOLLI (Jean-Louis), *Regards sur la ville*, Editions du CCI/Centre Georges Pompidou, Paris.
- 1993, PINSON (Daniel), *Usage et architecture*, L'Harmattan, Paris.
- 1992, CALDONCELLI-VIDAL (Vittorio), *Architecture du logement et image de la ville. Le logement comme figure urbaine, l'exemple des villes nouvelles*, Ferrier Gruson, Paris, 296 p.
- 1990, LEGER (Jean-Michel), *Derniers domiciles connus. Enquête sur les nouveaux logements 1970-1990*, Créaphis, Paris
- 1990, ELEB (Monique), CHATELET (Anne-Marie), GARCAS (Jean-Claude), MANDOUL (Thierry), PRELORENZO (Claude), *L'habitation en projets*, Mardaga, Liège, 147 p.
- 1988, CHATELET (Anne-Marie), ELEB (Monique), MANDOUL (Thierry), *Penser l'habité, le logement en question*, Madaga, Bruxelles-Liège.
- 1985, ALTHABE (G.), MARCADET (Ch.), DE LA PRADELLE (M.), SELIMP (M.), *Urbanisation et enjeux quotidiens. Terrains ethnologiques dans la France actuelle*, Anthropos, Paris (réédition 1993)
- 1984, RAYMOND (Henri), *L'Architecture, les aventures spatiales de la raison*, CCI/Centre Georges Pompidou, Paris.
- 1983, SEGAUD (Marion), PAUL-LEVY (Françoise), *Anthropologie de l'espace*, CCI/Centre Georges Pompidou, Paris.

- 1982, PETONNET (Colette), *Espaces habités. Ethnologie des banlieues*, Galilée, Paris.

Historiographie locale

CERGY-PONTOISE

- 2002, SAINT-PIERRE (Caroline de), *La fabrication plurielle de la ville. Décideurs et citoyens à Cergy-Pontoise. 1990-2000*, Créaphis, Paris
- 2002, GIRARD (Vincent), *C'était la ville nouvelle. Récit de la fondation de Cergy-Pontoise*, Somogy, 143 p.
- 2000, GIRARD (Vincent), *Chroniques de Cergy. 30 ans d'aventure en ville nouvelle, 1964-2000*, Ville de Cergy, 109 p.
- 1999, DEFOSSEZ (Marie-Paule), *Cergy-Pontoise : onze comme une pour réussir ensemble*, Ed. du Valhermeil, St-Ouen l'Aumône, 63 p.
- 1999, GAUDIN (Pierre et al.), *L'invention du Val d'Oise, 1920-2000, naissance d'un département, Catalogue de l'exposition éponyme (mars-juin 1999)*, Conseil général du Val d'Oise
- 1993, DEFOSSEZ (Marie-Paule), MOLINARD (Patrice), *Cergy-Pontoise, une agglomération pour le XXI^e siècle*, Ed. du Valhermeil, Saint-Ouen-l'Aumône, 63 p.
- 1990, HIRSCH (Bernard), ROULLIER (Jean-Eudes) et SALMON-LEGAGNEUR (Guy, préface), *Oublier Cergy... l'invention d'une ville nouvelle, Cergy-Pontoise 1965-1975, récit d'un témoin*, Presses de l'École nationale des ponts et chaussées, Paris, 294 p.
- 1989, ROSEN (Jacques), BAUDOUIN (Rémy), *Cergy-Pontoise, construire une ville nouvelle. Construire la ville. 20 ans d'aménagement à Cergy-Pontoise, 1969-1989 (catalogue d'exposition)*, IFA, Paris, 97 p. (des mêmes auteurs, voir aussi : *Cergy-Pontoise, guide architectural*, IFA, Paris, 19 p.)
- 1989, *Cergy-Pontoise, 1969-1989. 20 ans d'aménagement de la ville*, Ed. du Moniteur, Paris, 143 p.
- 1981, TEMPIA (Emilio), *Pour une architecture urbaine, le concours des immeubles*

de ville de Cergy-Pontoise et les réflexions de François Chaslin, Paul Chemetov, Maurice Culot, Pierre Laconte, Bertrand Warnier, Ed. du Moniteur, Paris, 190 p.

MARNE-LA-VALLEE

• 2000, EISNER (Michael), SCHWARTZ (Tony), *Profession magicien. La passion Disney* (Traduit de l'américain par Florianne Vidal), Grasset, Paris, 492 p.

• 1992, DUCREZ (Christian), LELIEVRE (Vincent), ROBINSON (Marcus, photographes), *Marne-la-Vallée, les miroirs du temps : histoires, contes et réflexions*, Hazan, Paris, 191 p.

• 1992, DIEUDONNE (Patrick), ZAOUÏ (Michèle, postface), *Marne-la-Vallée, le temps des héritiers*, Autrement, Paris, 111 p.

• 1991, ELISSALDE (Bernard), MARTINET (Camille), *Marne-la-Vallée, une vision optimiste de l'avenir*, Ed. du Moniteur, Paris, 142 p.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

• 2002, GIRARD (Vincent), *C'était la ville nouvelle. Récit de la fondation de Cergy-Pontoise*, Somogy, 143 p.

• 2002, Ecomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines, *Saint-Quentin en Yvelines 1993-2003*, Cimomédia/ EPASQY, 123 p.

• 2002, DEBARRE (Anne), MORÏ (Pascal), BARIKOSKY (Isabelle), CORTEVILLE (Julie) (coord.), *Habiter Saint-Quentin en Yvelines ; entre utopie et tradition*, Somogy/Ecomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines, 199 p.

• 2000, Ecomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines, *L'esprit pionnier ou l'aventure des premiers habitants de la ville nouvelle de Saint-Quentin en Yvelines*, catalogue d'exposition « L'esprit pionnier » (19 novembre 1998–25 septembre 1999), Ecomusée, 64 p.

• 1999, Ecomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines, *Un centre pour la ville nouvelle ? Saint-Quentin en Yvelines ; entre utopie et tradition*, catalogue d'exposition « Le centre, vous y êtes ! » (31 octobre 1997–

25 juillet 1998), Ecomusée, 96 p.

• 1993, SABRIE (Marie-Lise), *Saint-Quentin-en-Yvelines, histoire d'une ville nouvelle*, Cliomédia, Paris, 183 p.

• 1993, MERVILLON (Pol-Jean), NADAUS (Roland, préface), TACK (Francis), *Saint-Quentin-en-Yvelines*, Francis Tack, 131 p.

• 1992, LORIER (Marie-Christine), ZAOUÏ (Michèle, postface), *Saint-Quentin-en-Yvelines, histoire en marche et verts parages*, Autrement, Paris, 128 p.

• 1981, RIBOUD (Jacques), *La ville heureuse : doctrine et expériences de création urbaine* (épilogue par Bertrand de Jouvenel), Ed. du Moniteur, Paris, 188 p.

ÉVRY

• 2003, MOTTEZ (Michel), *Carnet de campagne : Évry 1965-2001*, L'Harmattan, Paris.

• 2000, FOUCHIER (Vincent), *Les densités de la Ville Nouvelle d'Évry : du projet au concret*, Economica, Paris, 320 p.

• 1997, LONGUET (Jacques, dir.), GUYARD (Jacques, préface), *Évry, moment de vie, histoire, architectures*, Acatos, Paris, 196 p.

• 1992, MESNIER (Françoise), ZAOUÏ (Michèle, postface), *Évry, l'âge de la majorité*, Autrement, Paris, 124 p.

• 1991, *Dessein de ville, des architectes et urbanistes pour l'agglomération d'Évry*, Évry, Syndicat d'agglomération nouvelle, 93 p.

• 1980, DARMAGNAC (André), DESBRUYERES (François), MOTTEZ (Michel), *Créer un centre ville : Évry*, Ed. du Moniteur, coll. Architecture Etudes, Paris, 123 p.

MELUN-SÉNART

• 1992, CONTAL (Marie-Hélène), ZAOUÏ (Michèle, postface), *Sénart : Melun-Sénart, un centre introuvable*, Autrement, Paris, 128 p.

VILLENEUVE D'ASCQ

• 2000, PARIS (Didier), STEVENS (Jean-François), *Lille et sa région urbaine : la bifurcation métropolitaine*, L'Harmattan, Collection Métropoles 2000, géographies en liberté, Paris-Montréal (Qc), 265 p.

• 1993, COLL., *Un siècle d'architecture et d'urbanisme 1890-1993*, Agence de développement et d'urbanisme/ Ed. du Moniteur, Paris, 175 p.

• 1984, BAUDELLE (Guy), *Villeneuve d'Ascq, ville nouvelle, un exemple d'urbanisme concerté* (préface de Philippe Pinchemel, postface de Yves Boucly), Ed. du Moniteur, Paris, 198 p.

- 1982, LOTTIN (Alain) dir., CAUDRON (Gérard, préface), *Histoire de Villeneuve d'Ascq*, Presses universitaires de Lille, coll. Histoire des villes du Nord-Pas-de-Calais IV, 355 p.

- 1981, MASSELIS (Francine, dir.), *Visages de Villeneuve-d'Ascq*, Westhoek, Dunkerque, 230 p.

- 1980, PERCQ (Pascal), STIEVENARD (Jean-Michel), *Villeneuve d'Ascq, une ville est née*, Ed. Cana, coll. Des idées, des hommes, Paris, 233 p.

- 1978, ALZUA (J.-J. de), *Ville nouvelle de Lille-Est, création d'un quartier : le Triolo*, La Documentation française, coll. Les Dossiers des villes nouvelles, Paris, 69 p.

L'ISLE D'ABEAU

- 2002, BEDARIDA (Marc), *Territoire entre Rhône et Isère : L'Isle d'Abeau*, EPIDA/L'Harmattan, Paris, 125 p.

- 1994, COLL., *Regards sur la ville nouvelle de L'Isle d'Abeau*, SAN de l'Isle d'Abeau, L'Isle d'Abeau.

- 1993, COLL., *City Design, Ville nouvelle de L'Isle d'Abeau : inventaire et valorisation du patrimoine urbanistique et architectural*, SAN de l'Isle d'Abeau, L'Isle d'Abeau.

VAL-DE-REUIL (LE VAUDREUIL)

- 2001, MAZE (Jean), *Le Vaudreuil au rendez-vous de l'histoire*, Ed. Bertout, Yvetot.

- 1977, MAZE (Jean), *L'aventure du Vaudreuil, histoire d'une ville nouvelle*, Editions D. Vincent, Paris, 233 p.

- 1974, MACHEREL (Claude), LE QUERREC (Jacques), *Léry, village normand : un croquis ethnologique*, Laboratoire d'ethnologie, Nanterre, 122 p.

Repères bibliographiques.

Périodiques (numéros thématiques)

- 2003, *Ethnologie française* n° 1, janvier-mars, « La mémoire des villes nouvelles »

- 1998, *Urbanisme* n° 301, juillet-août « dossier : villes nouvelles » (+ supplément bibliographie)

- 1994, *Beaux-arts magazine*, hors-série, janvier, « L'Axe majeur, Cergy-Pontoise »

- 1992, *Urbanismes et architecture* n° 254, février (Saint-Quentin-en-Yvelines)

- 1992, *Travaux* n° 674, mars, « Ville nouvelle de ... »

- 1990, *Urbanisme* n° 238, juin, « Vingt ans après »

- 1990, *Cahiers du CREPIF* n° 31, juin, « Actes du colloque Quelles perspectives et quels aménagements pour

le Val d'Oise ?, Pontoise, 29 mars 1990 »

- 1990, *Cahiers de l'I.H.T.P.* n° 17, décembre, « Les origines des villes nouvelles de la région parisienne (1919-1969) » (sous la dir. de Danièle VOLDMAN)

- 1989, *Cahiers de l'IAURIF* n° 87-88, janvier, « Villes nouvelles d'Ile-de-France / New town of Ile-de-France all around Paris »

- 1989, *Cahiers de l'I.H.T.P.* n° 12, octobre, « Région parisienne, approches d'une notion 1860-1960 » (sous la dir. de Danièle VOLDMAN).

- 1988, *Travaux* n° 629, février 1988, « Villes nouvelles »

- 1988, *Administration* n° 141, octobre, « Les villes nouvelles »

- 1986, *Cahiers de l'IAURP* n° 77, mars (Villes nouvelles d'Ile-de-France)

- 1984, *Cahiers du CREPIF* n° 8, 1984, « Actes de la journée d'information du 19 juin 1984 : Les villes nouvelles en 1984 »

- 1983, *Cahiers de l'IAURP* n° 70, décembre, « 40 ans de planification en Ile-de-France »

- 1982, *PCM* 79^e année, n° 1, janvier (dossier villes nouvelles)

- 1982, *Cahiers de la recherche architecturale* n° 9, janvier, « De l'art urbain à l'urbanisme 2. Villes nouvelles, cités satellites, colonies »

- 1981, *Urbanisme* n° 183, « Nouveaux quartiers. Nouvelles pratiques »

- 1981, *Cahiers de l'IAURP* n° 64, « Cœur de ville de Saint-Quentin-en-Yvelines »

- 1980, *Techniques et Architecture* n° 330, mai, « Villes nouvelles : évolution des centres »

- 1980, *Recherche et architecture* n° 44, octobre (Rives de l'Étang de Berre, Le Vaudreuil, Évry, Cergy-Pontoise)

- 1980, *Recherche et architecture* n° 41, janvier (Villeneuve-d'Ascq, Marne-la-Vallée, L'Isle-d'Abeau).

- 1979, *Recherche et architecture* n° 39, juillet (Présentation des neuf villes nouvelles, dossiers sur Saint-Quentin-en-

Yvelines et Melun-Sénart).

- 1979, *Métropolis* vol. V, n° 41-42, nov.-déc., « Habitat péri-urbain »
- 1979, *Cahiers de l'IAURP* n° 54, mars, « Les ensembles de logements individuels en villes nouvelles, fiches n° 71 à 79 »
- 1978, *Urbanisme et environnement* n° 2, décembre (Le Vaudreuil)
- 1978, *Cahiers de l'IAURP* n° 52, septembre, « Évry : les équipements publics, inventaire des équipements, repérage des types d'innovation »
- 1977, *Travaux publics* n° 1018, 3^e trimestre, « Villes nouvelles »
- 1977, *Cahiers de l'IAURP* n° 47, octobre, « Ville nouvelle de Cergy-Pontoise, concours de maisons de ville à Jouy-le-Moutier »
- 1977, *Architecture Mouvement Continuité* n° 41, mars, « Villes nouvelles »
- 1976, *Urbanisme et environnement* n° 3, juin (Le Vaudreuil)
- 1976, *Architecture française* n° 396, février, « Des villes naissent »
- 1975, *Techniques et Architecture* n° 302, janvier, « Villes nouvelles 2. Province »
- 1975, *Regards sur la France* n° spécial, « Villes nouvelles de la Région parisienne »
- 1975, *Cahiers de l'IAURP* n° 39, juin, « Le concours des Coteaux de Maubuée » (Marne-la-Vallée)
- 1974, *Techniques et Architecture* n° 301, nov.-déc., « Villes nouvelles 1. Région parisienne »
- 1974, *Cahiers de l'IAURP* n° 36-37, déc., « Les ensembles de logements individuels et semi-collectifs »
- 1974, *Architecture française*, n° 385-386, oct.-nov., « Paris et le district parisien »
- 1973, *La Documentation française illustrée* n° 277, février, « Les villes nouvelles »
- 1973, *Humanisme* n° 96, mai-juin, « La ville nouvelle »
- 1973, *Cahiers de l'IAURP* n° 31, avril, « Évry 1, concours d'aménagement urbain »
- 1973, *Cahiers de l'IAURP* n° 30, février,

« Le Vaudreuil : une méthode d'étude et de réalisation »

- 1971, *Urbanisme* n° 125, « Intégration des équipements collectifs urbains »
- 1971, *Cahiers de l'IAURP* n° 23, mai, « Équipements culturels et socio-éducatifs, analyse d'exemples français et étrangers : villes nouvelles et équipements collectifs, présentation de trois projets » (Évry, Cergy-Pontoise, Trappes, Marne-la-Vallée)
- 1970, *Urbanisme* n° 120-121, juin-juillet, « Centres »
- 1970, *Urbanisme* n° 117, « Espace parisien. OREAM marseillaise »
- 1970, *Techniques et Architecture* 32^e série, n° 5, oct.-nov., « Villes nouvelles de la région parisienne »
- 1970, *Cahiers de l'IAURP* n° 21, octobre, « La ville nouvelle de la Vallée de la Marne »
- 1969, *Urbanisme* n° 114, 1969, « Villes nouvelles françaises »
- 1969, *Urbanisme* n° 113, « Agglomération Rouen-Elbeuf : pratique de l'urbanisme »
- 1969, *Cahiers de l'IAURP* n° 15, mai, « Évry, centre urbain nouveau et ville nouvelle »
- 1969, *Architecture d'Aujourd'hui* n° 146, oct.-nov., « Ville nouvelle »
- 1968, *Urbanisme* n° 105, 1968, « Jour mondial 1967. Basse-Seine. Pontoise-Cergy »
- 1968, *Architecture d'Aujourd'hui* n° 138, juin-juillet « Paris »
- 1967, *Urbanisme* n° 99, 1967, « Centres urbains »
- 1966, *Vitalité française* 68^e année n° 482, mai-juillet (Le District de la Région parisienne et le Schéma directeur)
- 1966, *Urbanisme* n° 96-97, 1966, « Bassin parisien »
- 1964, *Urbanisme* n° 84, 1964, « Destin de Paris »
- 1962, *Architecture d'Aujourd'hui* n° 101 avril-mai, « Cités nouvelles, centres urbains »

Conception et réalisation graphique : Isabelle Southgate

Impression : Autographe

Programme interministériel
d'histoire et d'évaluation des Villes Nouvelles Françaises

